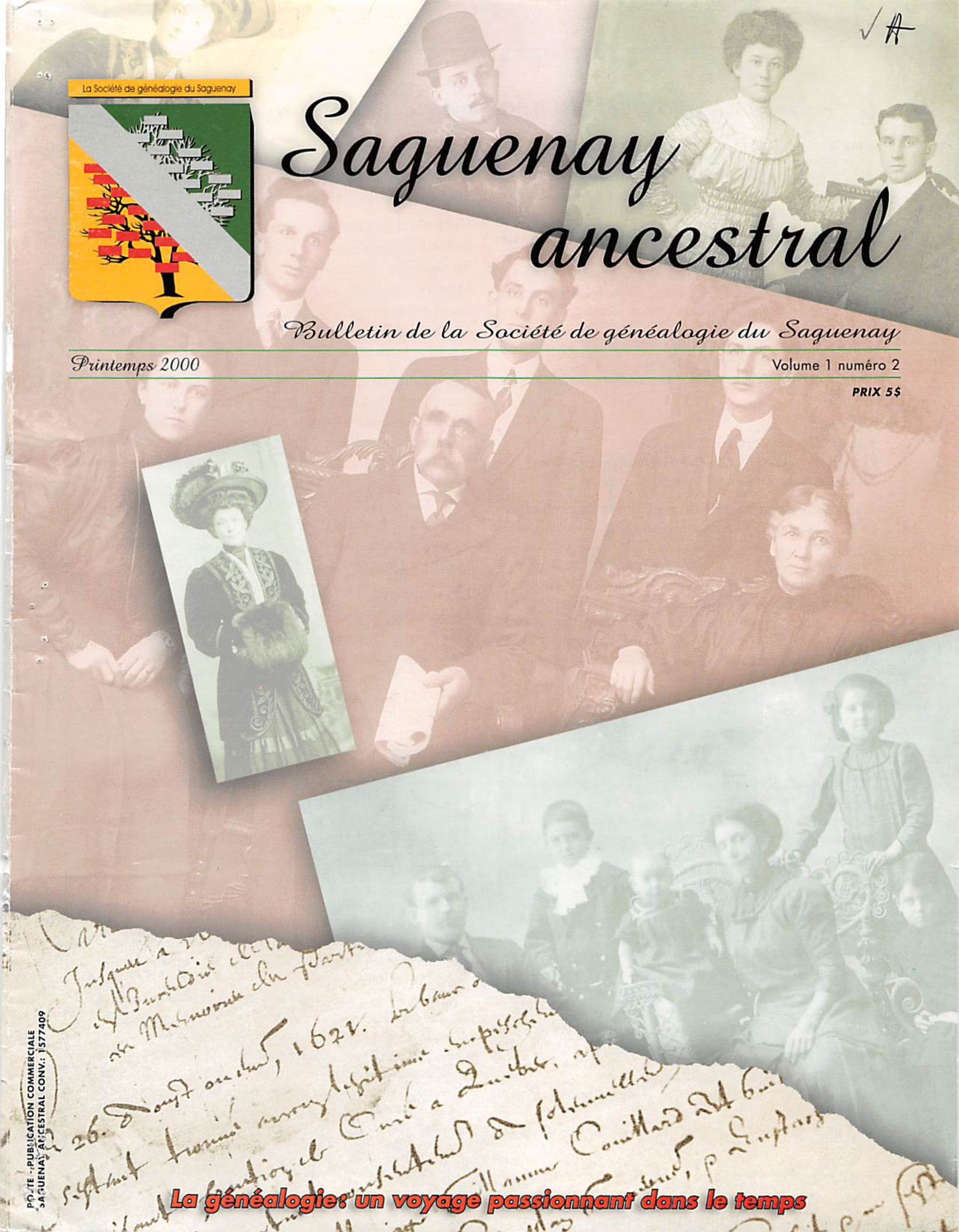
Saguenay ancestral

Bulletin de la Société de généalogie du Saguenay

Printemps 2000

Volume 1 numéro 2

PRIX 5$



La généalogie: un voyage passionnant dans le temps

POSTE - PUBLICATION COMMERCIALE
SAGUENAY ANCESTRAL CONV.: 1577409

La Société de généalogie du Saguenay

La Société de généalogie du Saguenay est une corporation sans but lucratif aussi enregistrée comme organisme de charité. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (F.Q.S.G.) et du Groupe BMS2000.

Ses buts, adoptés à son assemblée générale annuelle du 30 mars 1999, sont :

Grouper toutes les personnes intéressées à la généalogie et désireuses de participer à des recherches, des études, des rencontres ou à toute autre activité favorisant la connaissance en généalogie par l'échange et l'entraide mutuelle.

Acquérir, publier, diffuser et rendre accessible tout document ou écrit relatif à la connaissance en généalogie.

Acquérir des instruments ou des outils facilitant la recherche en généalogie.

Siège social

930, rue Jacques-Cartier Est, local C.602
Chicoutimi (Québec) G7H 7K9 **Tél. : (418) 693.8266**
Site internet : http://www.cybernaute.com/sgs

Historique de la Société de généalogie du Saguenay

Le 20 septembre 1953, au cours d'une réunion de la Société généalogique canadienne-française, était fondée une section de généalogie au sein de la Société historique du Saguenay qui deviendra porteuse de la future Société. Le 27 décembre 1979, La Société généalogique du Saguenay obtenait ses lettres patentes la constituant en corporation sans but lucratif. Elle obtenait ses lettres patentes supplémentaires le 5 août 1999 la dénommant pour l'avenir La Société de généalogie du Saguenay.

Heures d'ouverture

L'après-midi, du lundi au vendredi, de 13 h à 16 h
En soirée, le mardi et le mercredi, de 19 h à 22 h

Cotisation des membres

Membre étudiant*	15 $
Membre régulier	30 $
Membre et conjoint	40 $
Membre bienfaiteur	100 $
Membre à vie	300 $

(*étudiant à temps complet du secondaire ou du CEGEP)

Les administrateurs

Jean-Claude Hudon (964)	président	de Chicoutimi
Jean-Guy Beaulieu (1094A)	vice-président	de Jonquière
Normand Dumas (1159)	trésorier	de Chicoutimi
Jean-Jacques Hudon (1223)	secrétaire	de Chicoutimi
Fernand Gagnon (711A)	directeur	de La Baie
Annie Lavoie (327)	directeur	de Saint-Fulgence
Jean-Charles Parent (213)	directeur	de Chicoutimi
Jacques Tremblay (479)	directeur	de Chicoutimi
Noël Tremblay (145)	directeur	de Chicoutimi

Les employés

Murielle Beaulieu (1094B)	secrétaire-réceptionniste	de Jonquière
Dany-Charles Potvin	technicien en documentation	de Jonquière ◆

Le blason et le drapeau

Le blason a été adopté dans les règlements généraux de la Société de généalogie du Saguenay lors de l'assemblée générale annuelle des membres tenue à Chicoutimi le 30 mars 1999. Conception de Jacques Gagnon (479), description héraldique de Michel Langlois, archiviste, généalogiste et héraldiste de Québec.

Description héraldique du blason

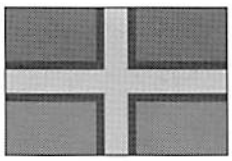
Tranché de sinople et d'or, chargé d'un arbre de sable portant sur ses branches en pointe treize rectangles de gueules et en chef douze rectangles d'argent posés horizontalement, à une bande d'argent brochant sur le tout.

Les couleurs du blason renvoient à celles du drapeau du Saguenay. Elles expriment ici les liens qui unissent La Société de généalogie du Saguenay et la population du Royaume du Saguenay.

Description héraldique du drapeau

Coupé de sinople et d'or à la croix d'argent bordée de gueules brochant sur le tout.

Le drapeau saguenéen a flotté pour la première fois le 4 juillet 1938



lors des fêtes du centenaire du Saguenay à Grande-Baie. Monseigneur Victor Tremblay en est l'instigateur. Depuis 1938, le drapeau est mis à l'honneur tous les 11 juin, lors de la fête du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Symbolique du drapeau

Les créateurs du drapeau ont bien représenté les principaux éléments qui caractérisent notre région :

La richesse de nos forêts est symbolisée par le vert feuille des deux rectangles du haut.

L'élément de base de la vie, l'agriculture, est représenté par le jaune doré. Il est en bas comme le sol qui porte et produit la vie.

L'industrie et le commerce, dont les rôles se complètent et dont l'activité s'étend à tous, sont représentés par le gris argent croisant tout le champ du drapeau.

La population régionale, active et vigoureuse, élément vital qui met en valeur toutes les ressources de la région, est symbolisée par le rouge vif qui entoure la croix et qui est placé comme couleur de liaison. ◆

Saguenay ancestral

Volume I, numéro 2

Bulletin publié 2 fois par année par La Société de généalogie du Saguenay

Les textes publiés dans le *Saguenay ancestral* n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Toute reproduction est interdite sans l'autorisation préalable des auteurs qu'on peut obtenir en s'adressant à la Société.

Comité du bulletin
Fernand Gagnon
Jean-Charles Parent
Jean-Guy Beaulieu

Saisie des textes et révision
Murielle Beaulieu
Jean-Charles Parent
Jean-Guy Beaulieu
Fernand Gagnon

Photos de la couverture
- Photographies de famille appartenant à Jacques Gagnon et à Jean-Charles Parent.
- Copie partielle de l'acte de mariage de Guillaume Couillard et de Guillemette Hébert à Québec le 26 août 1621.

Graphisme de la couverture
Éditeur, conception graphique et montage
ICLT inc.
Chicoutimi

Imprimeur du cahier intérieur et reliure
Procédé infographique
Les ateliers du Cégep de Chicoutimi
Chicoutimi

Dépôt légal
Deuxième trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1493-3101
Envoi de publication
numéro de permis : 1577409
Postes Canada – numéro de client : 04023153-99

Sommaire

Juin 2000

Éditorial (Jean-Claude Hudon) ..... page 2

Qui fait quoi? (Jean-Guy Beaulieu) ..... pages 3-4

Croissance des présences au local de la Société de généalogie du Saguenay (Jean-Guy Beaulieu) ..... page 5

Quelques nouvelles (Jean-Guy Beaulieu) ..... pages 6-7

J.-Alphonse Toussaint Saulnier dit Lacouline (Jean-Claude Hudon) ..... pages 8-12

Claude Parent en Louisianne (Jean-Charles Parent) ..... pages 13-14

Les recherches de Clairmond Girard (Jean-Claude Hudon) page 15

Une ascendance amérindienne (Jean-Guy Beaulieu) ..... pages 16-19

La double datation et la généalogie (Jean-Charles Parent) . page 20

Index des articles parus dans la Chousse (suite et fin) .... page 21

Avis de décès 15

Liste des dons en volumes ou en documents 23

Nos petites annonces 24

Nouveaux membres 29

Nos partenaires 29

La Société de généalogie du Saguenay souhaite à toutes et à tous de

Bonnes vacances !

Éditorial

Jean-Claude Hudon (964), président

C'est le second numéro du Saguenay ancestral. Il est plus modeste que le premier numéro qui coïncidait avec le 20e anniversaire de notre Société. Nous ne pouvons espérer maintenir ce cap à moins de trouver des moyens d'autofinancement pour chacune des publications. Pour ce deuxième numéro, le support de la Caisse populaire de Chicoutimi nous est très appréciable. Nous souhaitons trouver à chacune de nos prochaines parutions, des mécènes qui assureront et garantiront la qualité de notre bulletin.

Le désir des administrateurs est de vous présenter dans chacun des numéros futurs, des textes inédits reliés à l'information généalogique et à la vie de notre Société. Nous constatons une recrudescence de l'intérêt pour la généalogie. L'année dernière, la fréquentation du local a augmenté de plus de cinquante pour cent. Cette année, sans atteindre la même performance, des résultats partiels nous donnent une croissance positive. Notre récente assemblée générale a été un succès d'assistance. De nombreuses informations nous sont demandées quotidiennement, soit par Internet soit par courrier ou par téléphone. Nos publications sont en demande. Notre Société est vivante. Des bénévoles travaillent sans relâche pour assurer un nombre d'heures d'ouverture du local afin de rendre nos services accessibles et d'aider les chercheurs dans leurs recherches. Ils s'assurent ainsi que notre Société remplit réellement ses objectifs, dont celui de rendre accessible l'information généalogique disponible.

On constate cependant que ce sont les mêmes férus de généalogie qui donnent de leur temps. Notre Société y gagnerait beaucoup si le nombre de ses bénévoles augmentait. Nous avons à réaliser des entrées d'informations sur informatique. Trois ordinateurs sont maintenant à notre disposition pour compléter cet ouvrage ... ils n'attendent que les doigts des bénévoles pour effectuer le travail.

Les membres du Bureau de direction sont là pour garantir l'ensemble du fonctionnement régulier, mais ils ne peuvent tout faire seuls sans le support actif des membres. Nous avons à déployer beaucoup d'efforts pour garantir la subsistance de notre Société. Des efforts sont toujours en cours pour trouver des moyens adéquats de financement. L'ère des restrictions budgétaires semble s'estomper autour de nous. Peut-être pouvons-nous espérer et souhaiter certains déblocages pour des organismes comme le nôtre.

Tout ce qui a été fait dans le passé par nos défricheurs, l'a été avec des moyens limités. Il nous appartient de poursuivre ce travail en essayant de dépasser ces moyens limités. Malgré ce fait, nous espérons encore élargir nos possibilités pour permettre à notre Société de se développer plus facilement et de donner les services d'information auxquels le milieu s'attend. ◆

ENSEMBLE, NOUS Y ARRIVERONS !

Qui fait quoi ?

Jean-Guy Beaulieu (1094A)

Le bon fonctionnement des activités de la Société de généalogie du Saguenay est assuré à différents niveaux de son organisation par les membres du Bureau de direction, les responsables des dossiers de gestion, les employés et les bénévoles.

- **Le Bureau de direction.** Ses membres sont élus à l'assemblée générale annuelle qui se tient habituellement à la fin mars. Ceux-ci sont responsables de la bonne marche des activités de la Société dans son ensemble. Ils sont tous bénévoles.

- **Les dossiers de gestion.** Certains membres du Bureau de direction acceptent la responsabilité d'un ou plusieurs dossiers de gestion. Chaque responsable peut former un comité ou s'adjoindre des personnes pour accomplir sa mission. Voici les différents dossiers et leurs responsables :

Bibliothèque (Annie Lavoie). La responsable doit veiller à l'entretien de la bibliothèque (les nouvelles acquisitions, l'index des volumes et leur reliure). Robert Riopel a assisté la responsable dans cette tâche.

Communications (Jean-Guy Beaulieu). Le responsable doit développer des outils de promotion, entretenir des relations avec les différents médias, émettre des communiqués au besoin et participer à la recherche de commanditaires pour le ***Saguenay ancestral.***

Garde du local (Jean-Charles Parent). Il faut prévoir la disponibilité de deux personnes, dont au moins un membre du Bureau de direction pour assurer l'ouverture du local les mardis et les mercredis soirs. Tout membre familier avec la Société et apte à assister un chercheur peut offrir ses services.

Informatique (Jacques Tremblay). Le responsable veille à l'entretien du matériel informatique, aux nouvelles acquisitions d'appareils ou de logiciels et à la gestion du site Internet de la Société. Il coordonne aussi les travaux informatiques des personnes qui effectuent des entrées de données. À la fin mars, Jacques Tremblay a remplacé Jacques Gagnon qui a exercé cette tâche durant plusieurs années.

Personnel et bénévoles (Annie Lavoie). La responsable doit gérer les dossiers des personnes engagées en vertu des différents programmes d'embauche des institutions gouvernementales. Elle veille aussi à la coordination des tâches des bénévoles et à leur formation pour l'accomplissement des travaux de longue durée.

Publications (Jacques Tremblay). Le responsable coordonne les tâches reliées à l'élaboration des publications de la Société et négocie les contrats d'édition ou de réimpression avec les imprimeurs. Jacques Gagnon remplissait cette fonction jusqu'à la fin de son mandat en mars dernier.

Saguenay ancestral (Fernand Gagnon). Le responsable veille à l'édition du bulletin et à sa distribution. Jean-Guy Beaulieu et Jean-Charles Parent assistent le responsable dans cette tâche. Ce comité comprend également Murielle Beaulieu qui collabore à la saisie des textes et à leur révision.

- **Les employés.** Actuellement, la Société rémunère deux employés grâce à des subventions d'institutions gouvernementales :

  Secrétaire, réceptionniste et commis (Murielle Beaulieu) Elle accomplit toutes les tâches de bureau reliées à la gestion. Elle assure la permanence du local aux heures d'ouverture de jour.

  Technicien en documentation (Danny-Charles Potvin) Il exerce différentes tâches dont la vérification du classement de nos fiches de mariage, l'indexation des volumes, l'aide aux chercheurs et la permanence du local en certaines occasions.

- **Les travaux en cours et leurs différentes équipes.** Certaines tâches de longue durée sont réalisées grâce à la participation de personnes bénévoles qui apportent leur généreux concours. Parmi ces personnes, on doit mentionner les membres bénévoles de la Société et aussi la contribution soutenue et appréciée des membres de l'Église de Jésus-Christ-des-Saints-des-Derniers-Jours connus aussi sous le nom de Mormons. Voici les travaux entrepris ou réalisés par ces personnes dévouées :

Les fiches des naissances du Lac-Saint-Jean. Auparavant classées par paroisse, elles ont toutes été reclassées en ordre alphabétique par Fernand Gagnon, Ruth Gagnon, Jean-Claude Hudon et Danny-Charles Potvin.

La validation des publications des mariages (1842-1971) avec les fiches sources. Il s'agit de relever tous les oublis ou erreurs qui s'y seraient glissés. Ce travail est accompli par des membres de l'Église de Jésus-Christ-des-Saints-des-Derniers-Jours.

Les fiches des familles du Saguenay, du Lac-Saint-Jean et de Charlevoix. Les fiches ont toutes été saisies sur ordinateur jusqu'à la lettre I, ainsi que les fiches des Lavoie, une bonne partie de la lettre P de même que les fiches des naissances du Saguenay et du Lac-Saint-Jean. Ce travail a été accompli par Jacques Gagnon, Bernadette Gauthier, Annie Lavoie, Laurent Paradis, Jean-Charles Parent, Claire Tremblay, Ginette Tremblay, et Jacques Tremblay.

Les fiches des mariages du Saguenay et du Lac-Saint-Jean. Danny-Charles Potvin révise ces fiches en reclassant les homonymes en ordre alphabétique du conjoint.

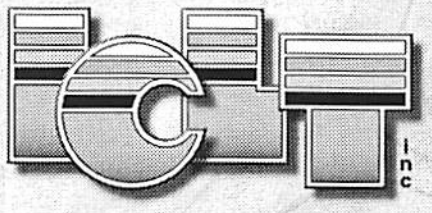
Les monographies des paroisses. Tous les volumes de cette section de la bibliothèque ne sont pas indexés. Danny-Charles Potvin a entrepris ce travail. Robert Riopel avait déjà complété l'indexation des monographies familiales.

UN APPEL À TOUS

Il y a encore beaucoup à faire. Toutes les fiches que nous conservons dans les classeurs constituent un grand risque de perte en cas d'incendie. Il est donc urgent de transférer ces données sur support informatique. En plus de protéger cette information acquise au prix d'un effort monumental de la part de nos prédécesseurs, la saisie informatique nous permettrait de libérer de l'espace plancher en rendant cette information accessible sur ordinateur. Dernièrement, la Société a acquis trois nouveaux ordinateurs qui nous permettront d'accélérer l'informatisation de nos données. Une invitation spéciale est donc faite à tous ceux qui voudraient nous aider. Même ceux qui ne se sentent pas habiles avec le clavier pourraient trouver ici une belle occasion d'améliorer leurs performances. Une formation vous sera donnée. Vous pourriez ainsi contribuer à l'amélioration des conditions de recherche en généalogie. ◈

La généalogie au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Dans notre bulletin de l'automne 1999, nous annoncions une suite à l'article de Paul-Émile Doré, *La généalogie au Saguenay-Lac-Saint-Jean.* Or cet article est reporté à une autre édition du ***Saguenay ancestral,*** Monsieur Doré ayant été empêché pour des raison de mortalité.



696-1565
543-6046

CONCEPTION, GRAPHISME, IMPRESSION, FORMULAIRES EN CONTINU, ARTICLES PROMOTIONNELS ETC...

1821, boul. Saint-Paul, C.P. 1720
Chicoutimi (Québec) G7H 6Z6
Tél.: (418) 696-1565
Fax: (418) 696-1502

Email: imp@iclt.qc.ca
Visitez notre site web: www.imprimerie.chicoutimi.qc.ca

Croissance des présences au local de la Société de généalogie du Saguenay

Jean-Guy Beaulieu (1094A)

L'examen du relevé des présences au local en 1999 et en 1998 nous révèle que la fréquentation a augmenté de 51,3%. Une compilation partielle des données de l'an 2000 nous révèle également une augmentation de 16,2% pour les mois de janvier, février, mars et avril pris globalement comparativement aux mêmes mois de 1999.

L'ouverture en soirée les mardis et les mercredis avec un horaire continue de 13 h à 22 h semble avoir été appréciée de nos membres. En effet, on obtient une augmentation de 38,1% en comparant les soirées des mardis de 1999 et 1998. On obtient une augmentation de 17,8% en comparant 1999 avec 1997. La même comparaison pour les mercredis de 1999 avec 1998 et de 1999 avec 1997, nous donne respectivement 96,1% et 44,2%. La décision d'offrir un horaire le mercredi soir explique la différence importante entre le mercredi et le mardi.

L'ouverture durant l'été 1999 nous a apporté une augmentation de 47,1% sur les mêmes mois de l'été 1997. Il n'y a pas de comparaison avec l'été 1998 parce que la Société avait dû alors fermer le local pour déménager. Autre fait significatif à souligner, la fréquentation du local a augmenté de façon plus importante que l'augmentation de nos membres. On peut penser trouver là l'expression d'un plus grand degré de satisfaction de ces derniers.

Cependant, nous n'avons pu dégager de causes précises pour expliquer les résultats globaux. Il s'agirait plutôt d'un ensemble de facteurs positifs. Nous pouvons tenter d'en énumérer quelques uns parmi ceux qui nous apparaissent les plus évidents sans être en mesure d'accorder un ordre d'importance ni à l'un ni à l'autre. Aux membres d'en juger :

- La qualité de nos nouveaux locaux et la facilité du stationnement.
- La qualité de l'accueil.
- L'importante documentation de notre bibliothèque qui se complète maintenant de documents informatiques facilitant la recherche.
- L'horaire continue des mardis et des mercredis de 13h à 22h que la Société a pu offrir aux membres de façon très circonstancielle profitant d'un contrat passé avec des organismes gouvernementaux.
- La présence sous un même toit de notre Société, de la Société historique du Saguenay, des Archives nationales du Québec et de la Société d'archives Sagamie.

Cette croissance de la fréquentation de notre local, tout en étant une bonne nouvelle, met les responsables bénévoles devant un lourd défi. À la différence d'une entreprise commerciale ou d'un service gouvernemental, une société de généalogie ne peut compter sur la permanence d'employés rémunérés pour offrir ses services. Elle doit pouvoir s'en remettre à la générosité et à la disponibilité de ses membres bénévoles. En gros, c'est le but d'une association ou d'un club de grouper des personnes intéressées au développement des activités de son association. Cependant, sans l'aide des différents paliers gouvernementaux, il ne sera pas toujours possible de garantir la même qualité de service à nos membres. Souvent, ces services sont du même type que ceux offerts dans des institutions bénéficiant par ailleurs de budgets importants et de personnels rémunérés. Or nous savons aussi que des associations reçoivent d'importantes subventions auxquelles la Société de généalogie n'a pas accès pour le moment. Actuellement, l'impossibilité pour la Société de renouveler un contrat d'embauche avec les organismes gouvernementaux nous obligerait à prendre des décisions douloureuses. Par contre, si nous tenons à notre Société, il revient aussi à chacun des membres de tenter de trouver des solutions appropriées pour relever ce défi. ◇

Quelques nouvelles

Jean-Guy Beaulieu (1094A)

L'assemblée générale annuelle du 28 mars 2000

L'assemblée générale annuelle du 28 mars dernier s'est tenue au local de la Société de généalogie du Saguenay au 6e étage du Complexe Sagamie à 19h. Une quarantaine de membres étaient présents. Cette année, il y avait 4 postes à combler. Les candidats proposés ont été élus par acclamation dont Jean-Guy Beaulieu, Normand Dumas, Fernand Gagnon et Jacques Tremblay. Jacques Gagnon ne sollicitait pas de nouveau mandat cette année. Les membres du Bureau de direction se sont ensuite réunis pour choisir leur exécutif qui a été confirmé dans sa composition actuelle. Nous offrons nos félicitations à tous les élus de même que nos remerciements à Jacques Gagnon pour ses nombreuses années consacrées généreusement aux activités de la Société.

Après la tenue de l'assemblée, les participants ont pu assister à deux exposés dont le premier par Raymond Guérin, membre de la Société, qui nous a présenté les résultats de ses travaux de conception d'un tableau permettant de consigner des données généalogiques sur plusieurs générations dans une même page. En deuxième partie, Jacques Gagnon, ex-directeur et ex-président de la Société, nous a invités à nous constituer en groupe pour aller éventuellement au local du fournisseur de notre site Internet afin de nous faire une démonstration des possibilités qu'offre cette technologie en recherches généalogiques.

La Société reçoit la visite de René Jetté

Le jeudi 6 avril dernier, René Jetté était de passage à Chicoutimi, invité par l'I.R.E.P. à donner une conférence aux chercheurs de cet organisme durant l'avant-midi. France Néron, de l'I.R.E.P., a eu l'amabilité d'offrir à Monsieur Jetté de venir visiter notre Société dans l'après-midi. Jean-Claude Hudon, notre président, en a profité pour inviter René Jetté à signer notre livre d'or. Il lui a également remis un exemplaire de notre numéro souvenir du *Saguenay ancestral* ainsi qu'une épinglette représentant notre blason. Venu pour une demi-heure, René Jetté s'est attardé pour causer de généalogie à bâtons rompus avec les membres présents. Il est reparti juste à temps prendre son autobus pour retourner chez lui.

Nous remercions Monsieur Jetté d'avoir si aimablement accepté de nous visiter. Nous remercions également Monsieur Néron de nous avoir ainsi donné l'occasion de rencontrer l'auteur du *Dictionnaire généalogique des familles du Québec* et du *Traité de généalogie*, ouvrages que tous les généalogistes sérieux devraient connaître.

De nouveaux ordinateurs

La Société s'est enrichie de trois nouveaux ordinateurs. Jacques Tremblay, nouveau directeur au Bureau de direction, a obtenu le prêt de deux ordinateurs du Cégep de Chicoutimi et Clairmond Girard, membre de la Société de généalogie, nous a cédé le troisième. Dans un premier temps, ces ordinateurs serviront à terminer la saisie de nos fiches familiales, baptêmes, mariages et sépultures. Ensuite, ils pourront servir à nos membres pour la consultation généalogique. Un grand merci à la direction du Cégep qui nous a permis l'utilisation de ces appareils, à Jacques Tremblay qui a négocié cette acquisition ainsi qu'à Clairmond Girard.

Le Dictionnaire Tanguay sur ordinateur

Les membres pourront faire des recherches dans le Dictionnaire TANGUAY sur ordinateur. En effet, la Société s'est procuré l'édition sur support informatique de ce célèbre dictionnaire qu'elle devrait pouvoir mettre à la disposition de ses membres sous peu.

Félicitations

Jean-Jacques Hudon, secrétaire de la Société de généalogie du Saguenay, a également été élu secrétaire de la

Société historique du Saguenay au cours de l'assemblée générale annuelle le mardi 25 avril dernier. Toutes nos félicitations à Jean-Jacques Hudon.

Délégations

Jean-Claude Hudon, notre président, a été délégué à l'assemblée des présidents des sociétés membres de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (F.Q.S.G.) à Verdun le 29 janvier 2000 pour établir un consensus avec le Directeur de l'état civil en vue de l'accès aux données de l'état civil sur Internet.

Annie Lavoie a été déléguée au 1er Congrès de généalogie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (F.Q.S.G.) à Rivière-du-Loup, les 2, 3 et 4 juin 2000.

Initiation à la généalogie

Les 6, 18 et 20 mars 2000 , trois groupes d'écoliers de l'École secondaire polyvalente Kénogami (responsable Manon Bradet) ont participé à une séance d'initiation à la généalogie. À l'automne 1998, nous avions donné neuf séances d'initiation à trois groupes de cette même école.

Le 17 mai 2000 en avant midi, c'est un groupe du Centre Mot-à-Mot de Bégin (responsable Linda Villeneuve) qui a participé à une séance d'initiation à la généalogie. Dans le groupe, 6 personnes nous avaient déjà visité l'an dernier et 4 personnes nous visitaient pour la première fois. Ce groupe passait ensuite l'après-midi à faire des recherches aux Archives nationales du Québec situées dans le même édifice. L'an passé, à la demande de Madame Claudette Bérubé, nous avions également reçu les groupes suivants :

Le 20 avril 1999, le Centre Mot-à-Mot de Saint-Charles (Madeleine Boily)
Le 21 avril 1999, le Centre Mot-à-Mot de Shipshaw (Claudette Bérubé)
Le 24 avril 1999, le Centre Alpha de Jonquière (Carole Tremblay)
Le 27 avril 1999, le Centre Mot-à-Mot de Bégin (Linda Villeneuve)
Le 19 mai 1999, le Centre Alpha de Larouche (Charlotte Gagné)
Le 12 novembre 1999, le Centre Alpha de Haut-Saguenay (Mireille Essiambre).

En matinée, le 23 mars 2000, un groupe de membres de L'A.F.E.A.S. Notre-Dame-de-Grâce de Chicoutimi nous visitait à la suite d'une conférence que notre président, Jean-Claude Hudon, avait donnée devant les membres de cette association.

Le 16 mai 2000, Jean-Claude Hudon a également donné une conférence à la Bibliothèque de Chicoutimi, invité dans le cadre des événements de la Semaine québécoise des familles organisés par le Service des Loisirs de la Ville de Chicoutimi. En mai 1999, à la même occasion, Jean-Claude Hudon avait déjà donné une conférence à la Bibliothèque de Chicoutimi et Jean-Guy Beaulieu devant une classe d'histoire à l'École secondaire polyvalente Dominique-Racine. ◆

ERRATA

Dans le sommaire du vol. 1, no 1, de l'automne dernier, il aurait fallu lire la page 41 au lieu de la page 39 pour obtenir la liste de nos partenaires. Toutes nos excuses auprès de ceux-ci.

À la page 23 du vol. 1, no 1, nous mentionnions que des groupes des Centres Alpha et des Centres Mot-à-Mot avaient assisté à des sessions d'initiation en généalogie. Or par un oubli inexplicable, nous avons omis de mentionner le Centre Mot-à-Mot de Shipshaw. L'oubli est d'autant plus inexplicable que Madame Claudette Bérubé, responsable du Centre Mot-à-Mot de Shipshaw, était l'instigatrice de ces sessions d'initiation. Nous nous excusons auprès de Madame Bérubé.

Ascendances de J.-Alphonse-T. Saulnier et de Émilie Gagnon

SAULNIER		GAGNON	
		Pierre Gagnon — Renée Roger m vers 1597, Tourouvre, France	(...)
		Jean Gagnon — Marguerite Cauchon m 1640 07 29, Québec (m à Beaupré)	Jehan Cauchon Marguerite Cointerel
		Jean Gagnon — Marguerite Drouin m 1670 10 26, Château-Richer	Robert Drouin Marie Chapelier
		Joseph Gagnon — Madeleine Tremblay m 1709 04 10, Baie-Saint-Paul	Pierre Tremblay Marie Roussin
(...)	Josette Trahan — René Saulnier m 1714 10 22, Grand Pré, Acadie (N.-É.)	Dominique Gagnon — Marguerite Girard m 1750 01 17, Les Éboulements	Pierre Girard Marguerite Tardif
F.-X. Lavoie Marguerite Savoie	Marguerite Lavoie — Pierre Saulnier m 1762 05 31, Saint-Joachim	Agapit Gagnon — Élisabeth McNicoll m 1782 10 08, Île-aux-Coudres	Duncan McNicoll Catherine Nicolas (Écosse)
David Laforest Madeleine Tremblay	Marie Laforêt — J.-Bpte Saulnier Lacouline m 1801 05 15, Baie-Saint-Paul	Joseph Gagnon — Luce Gilbert m 1816 11 11, La Malbaie	David Gilbert Luce Simard
Pierre Bluteau Agathe Simard	Marcelline Bluteau — Cajetan (Gaëtan) Saulnier m 1833 10 15, Baie-Saint-Paul	David Gagnon — Charlotte Murdock m 1839 04 23, La Malbaie	Alexandre Murdock Madeleine Fontaine
(...)	Marie-Élisabeth Gagnon — Élie (Éliphe) Saulnier m 1873 01 07, Bagotville (St-Alphonse-de-Liguori)	Thomas Gagnon — Modeste Savard m 1862 03 03, Chicoutimi	Jérôme Savard Appoline Lavoie
Ferdinand Girard Élisabeth Tremblay	Angélina Girard — Eugène Saulnier m 1897 10 25, Bagotville (St-Alphonse-de-Liguori)	Thomas-Louis Gagnon — Marie-Amanda Dufour m 1899 07 17, Chicoutimi	Joseph Dufour Victoire Tremblay

J. Alphonse-T. Saulnier — Émilie Gagnon
m 1920 10 25, Chicoutimi

Enfants — Jean, Annette, Gaston — *Enfants*

Recherches : Jean-Claude Hudon
Le 3 mars 2000

J.-Alphonse Toussaint Saulnier dit Lacouline

(1898-1967)

Jean-Claude Hudon (964)

Origine des Saulnier

Le patronyme Saulnier n'est pas aussi répandu que certains autres noms bien connus dans notre région. Nous en trouvons seulement quelques familles au Saguenay et on les compte sur les doigts au Lac-Saint-Jean. C'est le long du Saint-Laurent et ailleurs en province que nous les retrouvons. À Chicoutimi, on a mieux connu la famille Eugène Saulnier. Ce dernier vécut d'abord à Bagotville et ensuite à Chicoutimi au début de 1900.

L'orthographe du nom Saulnier a beaucoup varié comme plusieurs patronymes ou prénoms. On le rencontre sous les formes suivantes: Sonier, Sonnier, Saulnier, Le Saulnier ou Saunier.

Le père Archange Godbout dans ses recherches sur les origines des familles canadiennes françaises, fait mention de quelques Saulnier dont Jacquinne Saulnier et François Saulnier, fils de Thomas Saulnier, qui auraient été marraine et parrain au baptême de Hélène Aubin, fille de Nicolas Aubin, le 26 mars 1595. Il est possible que ces Saulnier aient eu des affinités avec les Saulnier qui ont traversé l'Atlantique pour s'installer d'abord en Acadie.

Dans l'histoire des ancêtres québécois, on retrouve aussi Nicole Saulnier, fille de Pierre Saulnier et de Jeanne Chevillart de la paroisse Saint-Christophe en la ville de Paris. Elle s'est mariée le 28 octobre 1669 dans la paroisse Sainte-Famille de l'Ile d'Orléans avec Jean Brochu, ancêtre des Brochu d'Amérique. Cette fille du roi est arrivée au pays en 1669 après avoir été recrutée à l'Hôpital général de Paris. On ne peut non plus confirmer des affinités entre cette Nicole Saulnier et les Saulnier bretons qui nous concernent.

Tanguay mentionne dans son dictionnaire un René Saulnier marié le 22 octobre 1714 avec Josette Trahan, à Grand Pré en Acadie (Nouvelle-Écosse). Il est le père de Pierre Saulnier qui fit un premier mariage en Acadie avec Marie Boudrot en 1739. On ne connaît pas les circonstances du décès de Marie. Ce qu'on sait cependant, c'est que Pierre Saulnier a fait partie des acadiens qui, fuyant les événements liés à la déportation, sont venus s'installer au Québec le long des rives du Saint-Laurent. Un grand nombre de ces Acadiens se sont installés dans la région de Trois-Rivières et de Nicolet. Ce Pierre Saulnier est l'ancêtre de la plupart des Saulnier du Québec et du Saguenay.

Deux surnoms ont été accolés aux Saulnier: Beausoleil et Lacouline. On trouve des Lacouline dans Charlevoix et sur la côte est de Québec. C'est cependant dans Charlevoix que ce surnom est né. Le généalogiste Joseph Lacouline, mentionnait dans une conférence que : « *Sans pouvoir dire si l'expression "couline" était acadienne ou canadienne, j'ai couramment entendu nos proches aïeux acado-nicolétains employer le mot "couline", non pas dans le sens de colline mais bien dans celui de petit ruisseau naturel découlant soit d'un côteau quelconque, soit serpentant à travers les caprices d'un terrain plat. De la sorte, il devient facile de distinguer parmi les Saulnier de notre monde celui d'entre eux, qui, à la Baie Saint-Paul, avait habitation tout près d'une couline chantante dévalant d'une paisible colline qu'on appelait guère d'un autre nom que celui de "côteau"* .»

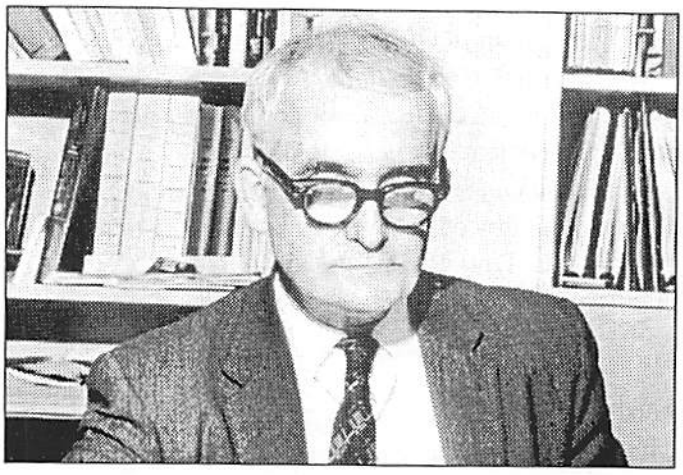
C'est à cette souche de Saulnier qu'appartient J.-Alphonse Saulnier, administrateur et gérant de la Caisse populaire de Chicoutimi, en poste de 1931 à 1965.

Un administrateur exceptionnel méconnu

Personnalité méconnue dans la population chicoutimienne, J.-Alphonse Toussaint Saulnier a joué un rôle exceptionnel dans le développement de la coopération économique locale et régionale en étant un pivot important au sein de la Caisse populaire Desjardins de

Chicoutimi. Si cette caisse d'épargne et de crédit poursuit toujours son développement dans notre milieu, c'est grâce à la détermination et à la conviction profonde d'un Alphonse Saulnier qui, en 1931, au moment de la crise, s'est vu confier le mandat de gérer cette institution.

Qui est Alphonse Saulnier?



Né à Bagotville le premier novembre 1898, fils de Eugène Saulnier dit Lacouline et de Angélina Girard, il passa son enfance à Chicoutimi. En plus de ses études élémentaires et secondaires, il s'appliqua à maîtriser les rudiments de la comptabilité. Il se maria le 25 octobre 1920 à Emilie Gagnon, fille de Thomas-Louis Gagnon (Agapit) et de Amanda Dufour. Le couple Saulnier eut trois enfants : Jean, Annette et Gaston.

Employé à la compagnie de Pulpe du Saguenay il subit un accident : il se fit couper les deux pouces. Après sa convalescence, on lui confie un travail de bureau où il mettra en pratique ses talents de comptable. C'est ainsi qu'il participera à l'évolution de la caisse des employés, la première caisse populaire créée dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean par Alphonse Desjardins lui-même en octobre 1911.

Les années difficiles

Les premiers vingt ans de la Caisse populaire sont des années de prospérité. Cependant, la fermeture de la compagnie de Pulpe de Chicoutimi en 1929 et la crise économique qui frappe l'ensemble du monde, n'épargnent pas la région. Ces deux événements affectent le fonctionnement de la Caisse populaire. C'est alors que J.-Alphonse Saulnier, comptable à la Compagnie de pulpe, est approché par les dirigeants pour exercer la gérance de la Caisse populaire. Il entre en fonction le 5 mai 1931. Dès son arrivée, il prend conscience de la situation. En effet, la Caisse se trouve menacée d'un manque de liquidité. Des demandes de retrait et le remboursement difficile des prêts obligent la tenue d'une assemblée générale à la fin de juillet. Cette assemblée adopte une résolution qui devait fixer l'évolution de la Caisse pour les dix années suivantes : aucun retrait ne devait être effectué ni aucun chèque ne devait être échangé sans l'autorisation du gérant. On crée une commission interne, présidée par J.-E. Dubuc, pour évaluer la situation. Son évaluation confirme qu'il est impossible que quelqu'un perde, déposant ou emprunteur, et que ce n'est qu'une question de temps pour que les capitaux reviennent. Presque une année plus tard, le premier juillet 1932, on diminue le salaire du gérant et on gèle les opérations de la Caisse. Pour réduire les frais d'administration, on déménage la Caisse dans le bureau de l'avocat Gosselin, rue Racine. Ce dernier prête gratuitement cet espace. J.-Alphonse Saulnier partagera son travail entre la gérance de la Caisse et celui de clerc dans l'étude Gosselin. Malgré de grandes difficultés, il réussit à maintenir l'actif de la Caisse. C'est lui qui subit toutes les récriminations des emprunteurs et des déposants. Il collecte les retardataires et fait le pont entre les propriétaires, la Ville et la Caisse. En 1933, Me Cyrille Vaillancourt, président provincial, vient vérifier la situation à Chicoutimi et propose une entente avec la Caisse pour régler sa dette de près de 35 000 $ à la fédération. Pour aider J.-Alphonse Saulnier et pour éviter la panique qu'entraînerait la tenue d'une assemblée générale, on décide de créer un comité de contrôle chargé de vérifier les activités de la Caisse.

De 1931 à 1941, c'est la période la plus difficile pour tous les administrateurs de la Caisse. On a pu tenir le coup grâce à la détermination d'Alphonse Saulnier. Partageant ses convictions avec d'autres administrateurs de la Caisse dont J.D. Morrier, il pensait que la situation n'était que temporaire, qu'une telle institution ne pouvait que rendre service à la population et qu'on devait s'efforcer de la sauver. Il faut souligner que la Caisse a quand même pu payer durant certaines de ces années des intérêts de 1 1/2% ou de 2 1/2% sur l'épargne grâce à l'administration serrée du gérant Saulnier.

En 1941, malgré des signes encourageants, les administrateurs demeurent prudents. J.-Alphonse Saulnier présente alors une proposition d'affaire : une augmentation de l'encaisse, un nouvel arrangement avec la Caisse centrale pour le remboursement de la dette et une assemblée générale pour informer les membres de la situation.

L'assemblée générale marque un point tournant. Même si la Caisse n'est pas en mesure de libérer le capital social sur demande, le président rappelle l'engagement qu'avaient pris solidairement les administrateurs de prendre sous leur entière responsabilité la dette de la Caisse en signant un billet imprescriptible à cet effet. Dans son rapport devant l'assemblée, le président poursuit en disant: «*La Providence nous a aidés... elle nous a donné un sacré bon gérant; mais je dois me contenter de dire un bon gérant. Les gens courent après lui pour lui payer des comptes de dix ans; quand ils ne viennent pas à lui c'est lui qui va au bout. D'ailleurs, avec un mauvais gérant nous aurions failli depuis longtemps; avec un gérant ordinaire nous serions réduits à végéter en attendant la mort; avec l'excellent gérant que nous avons avec M. Saulnier, nous avons atteint le port du salut et nous reprendrons bientôt les affaires.* »

J.-Alphonse Saulnier joua aussi un rôle actif dans la fondation de l'Union régionale des caisses populaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui eut lieu le premier août 1943.

La relance et la croissance

En 1945, c'est le retour à la santé économique de la Caisse et le président rend alors hommage à J.-A. Saulnier, artisan de cette situation. Ce dernier invite à poursuivre le travail afin d'augmenter l'actif de notre Caisse « *pour qu'elle puisse continuer à donner les services que l'on peut attendre d'une société comme la nôtre faite par les petits pour aider les petits.* » C'est à cette assemblée qu'on assiste au dégel complet de la Caisse et à la reprise de ses activités normales.

De 1945 à 1965, c'est à dire jusqu'au moment où J.-A. Saulnier se retire graduellement des affaires, la Caisse populaire de Chicoutimi continue de progresser sous sa gouverne. Chaque année le bilan montre des augmentations graduelles des actifs. J.-A. Saulnier reste toutefois marqué par le gel de la Caisse. Dans son rapport à l'assemblée générale de 1946, le directeur-gérant déclare : « *Je termine mon rapport en souhaitant de tout mon cœur que notre Caisse augmente encore plus; car, lorsque la Caisse populaire de Chicoutimi sera assez forte pour rendre tous les services que vous attendez d'elle, nous pourrons dire avec fierté que nous, citoyens de Chicoutimi, aurons fait un grand pas pour la libération de notre économie.* » Il crée les caisses scolaires dans Chicoutimi. Un nouveau poste est créé pour l'aider. Le personnel augmente graduellement. En 1952, la Caisse fait partie des caisses millionnaires du Québec. C'est un statut institutionnel dont il est fier. En effet, il n'y avait à l'époque qu'une vingtaine de caisses populaires au Québec à posséder un tel actif. En 1961, lors du 50e anniversaire de la Caisse populaire, il aurait aimé présenter un actif de trois millions. Il l'avait presque avec ses 2 935 000 $.

Les derniers développements rendent obligatoire l'aménagement de la Caisse dans de nouveaux locaux. Des administrateurs d'alors, dont le président Ernest Dauphinais, il reçoit le mandat de faire construire en 1955, un édifice de deux étages auxquels s'ajouteront deux autres étages durant la construction. L'édifice est inauguré en 1956. La grève à l'Alcan en 1957 donne presque raison au gérant Saulnier de n'avoir pas baissé trop rapidement le taux de liquidité maintenu entre 65% et 68%. Devant la demande des inspecteurs, lors de leur visite annuelle, d'ouvrir les prêts personnels ou hypothécaires afin de diminuer les liquidités et d'augmenter les revenus de la Caisse, J.-A. Saulnier demeure toujours prudent. Dans son rapport de 1959, il dit : « *Il nous suffira de continuer notre politique de sage administration, c'est-à-dire continuer à donner confiance absolue à nos sociétaires déposants en gardant la liquidité la plus forte possible et ce en continuant à rendre service au plus grand nombre de nos sociétaires emprunteurs.* » Ce n'est qu'en 1963 qu'on verra un élargissement important de l'autorisation de faire des prêts sur reconnaissance de dette. On passait ainsi de 1 000 $ à 2 000 $!

En 1965 la santé de J.-A. Saulnier décline ; il participe de moins en moins aux affaires. Après plusieurs séjours à l'hôpital, il décède en octobre 1967 des suites d'un cancer. Il laissait son épouse éplorée Émilie, et ses trois enfants, Jean, Annette et Gaston. Au moment

de son départ, la Caisse continuait sa montée fulgurante dans le firmament financier de Chicoutimi.

Autres traits de J.-Alphonse Saulnier

Malgré son travail intense, J.-Alphonse Saulnier avait d'autres centres d'intérêts. Il possédait l'une des plus belles bibliothèques personnelles à Chicoutimi. Horticulteur pendant l'été, son jardin était bien aménagé et bien fleuri. Il en faisait le tour chaque jour de la belle saison, tôt le matin et après son travail le soir. Sa propriété, rue Lorne dans le quartier ouvrier de Chicoutimi, était remarquable de propreté. À l'intérieur, il entretenait un nombre impressionnant de bouquets de même que deux petits aquariums. Ses deux passions particulières, la philatélie et la photographie. Sa collection de timbres canadiens était particulièrement intéressante. Quant à la photographie, il ne perdait jamais une occasion de la pratiquer lors de ses rares rencontres familiales et au cours de ses voyages avec des amis. Il n'a jamais possédé d'automobile, il voyageait à pied de sa résidence à la Caisse. Ceux qui ont connu J.-A. Saulnier, n'oublient pas cet homme courtaud, parfois la pipe à la bouche, arpentant la rue Racine souvent habillé d'un imperméable et coiffé d'un béret basque qu'il portait penché un peu vers la gauche. Parce qu'il fumait la pipe au bureau, certains sociétaires ont pu être incommodés par l'odeur forte du tabac canadien et la présence alors nécessaire du crachoir.

Conclusion

On ne saura jamais si son handicap, il était amputé des deux pouces, était à l'origine du côté plutôt austère de sa personnalité. Comme les autres, il a eu aussi à subir les maux engendrés par la crise économique. Il a voulu aider certains sociétaires, parfois malgré eux, À cause des limites des règlements de la Caisse populaire, on ne comprenait pas toujours la nature de certains gestes administratifs qu'il devait poser. Quoiqu'il en soit, son foyer aura été pour lui une source constante de ressourcement alors que c'est à la Caisse populaire qu'il aura pu mettre ses talents administratifs en valeur. Sa fille Annette l'a aussi beaucoup aidé en lui faisant la transcription de ses divers rapports.

À cause de sa ténacité, on peut affirmer qu'il fut le Alphonse Desjardins de Chicoutimi. Ce fut un grand administrateur-gérant. Il était profondément convaincu que la liberté d'un peuple passait par sa libération économique.

Le centenaire du Mouvement Desjardins en l'an 2000 est une occasion de reconnaître l'immense travail de J.-Alphonse Saulnier et de rendre hommage à tous ces piliers du Mouvement Desjardins qui ont permis l'édification de cette institution familière à tous les québécois. Si le Mouvement Desjardins n'était pas ce qu'il est devenu, le visage du Québec serait tout autre aujourd'hui. ◆

Références :

BERGERON, Adrien s.s.s, Le Grand Arrangement des Acadiens au Québec. Vol. IV, Ed. Elysée,1981

GODBOUT, Armand, o.f.m., Origine des familles canadiennes françaises, p. 181-182, Ed. Elysée, 1976

Les procès-verbaux de la Caisse populaire Desjardins de Chicoutimi 1911-1970

Les documents du 50e et du 75e de la Caisse populaire Desjardins de Chicoutimi

Les interviews de Jean-Marc Bonneau, Raoul Pilote, Charles Maurais et Madeleine Saulnier.

Une famille intéressante !

Le 2 octobre 1935, à Hammonton (N. J.), M. Thomas B. Delker, âgé de 65 ans, a épousé Miss Emma Messner, âgée de 22 ans, fille de M. Joseph Messner qui est le mari de la fille de M. Delker. Par ce mariage, M. Delker devient le gendre de son gendre. Sa fille devient sa belle-mère. Le couple vient d'avoir une fillette qui devient la belle-sœur de sa grand-mère, la belle-tante de sa mère et la belle-sœur par alliance de son père. Sauf erreur ! En somme, cet homme qui devient le gendre de son gendre, est lui-même son propre beau-père !

Source : *Bulletin de la Société de St-Boniface*, hiver 1994, paru dans *Ces gens de mon pays*, vol. 1, no. 1, p. 43

Claude Parent en Louisianne

Jean-Charles Parent (213)

Sylvie Tremblay a été la première au Québec à mentionner la présence en Lousianne de Claude Parent, fils de Pierre et Jeanne Badeau. Elle fit part de ses découvertes dans *l'Ancêtre* en 1990[i]. Depuis lors, d'autres documents ont été portés à mon attention[ii] complétant un peu plus l'histoire de Claude. Je présente donc ici dans un ordre chronologique, les données qui me sont disponibles incluant celles de Sylvie Tremblay.

Claude est cité le 10 mai et le 1er juin 1692 sur la liste des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec. La première fois comme étant hospitalisé depuis 22 jours et la seconde depuis 29 jours (sic)[iii]. On le dit alors âgé de 13 ans, ce qui le fait naître avant juin 1679, mais au recensement de 1681[iv], on mentionne qu'il a 4 ans, ce qui le fait naître vers 1677; le « 3 » dans ce 13 ans en 1692 a peut-être été confondu avec ce qui devait être un 5.

Lors du décès de son père le 5 août 1698, Claude était-il présent ? S'il était né vers 1677, (mois inconnu), il aurait eu alors 21 ans. Ce qui concorde avec l'inventaire des biens de 1698 qui lui donne 20 ans (probablement en tenant compte du mois de naissance). Il n'était donc pas majeur et devait probablement encore demeurer à la maison paternelle comme les mineurs de l'époque. Claude a un frère, Charles, né le 13 novembre 1676; il faut donc laisser neuf mois entre les deux naissances. Novembre plus neuf mois nous amène au début août. Claude serait donc né vers le mois d'août 1677.

Le 18 novembre 1706, Claude, âgé d'environ 29 ans, absent une fois de plus, est cité, dans le testament de sa mère Jeanne Badeau : « *la dite testatrice a déclaré être dû à Claude Parant, son fils absent, la somme de 36 livres 12 sols pour revenu de sa part de terre en la succession de feu son père et de la maison de Québec; elle veut et entend qu'elle lui soit payée sur son bien*» [v]. Est-ce que cela sous-entend que pour une raison ou une autre, la part de Claude n'a pas été calculée lors du décès de Pierre et que Jeanne veut qu'elle lui soit maintenant payée « *sur son bien* » à elle ?

« *Le 30 octobre 1718, devant le notaire Florent de Lacetière, Pierre Charly, marchand de Montréal, procureur de Claude Parent, de la Louisianne, fils de feu Pierre Parent et de feue Jeanne Badeau, donne quittance à Elisabeth Marchand, veuve de Jean Dupract, d'une somme de 530 livres 10 sols, pour l'achat par cette dernière d'une maison située sur la rue Sault-au-Matelot appartenant aux héritiers du couple Badeau-Parent* », (17 juillet 1712, Lacetière). [vi].

En Lousianne, Claude est mentionné comme parrain avec la femme de Jean Louis, d'un enfant nommé « *Claude, legitimate son of René Le Boeuf and Marguerite, a Tenca, his wife. The sponsors were Claude Parent and the wife of Jean Louis.* » [vii]

Claude a dû se marier avant 1716 puisque sa femme est mentionnée cette année-là comme marraine d'un enfant indien Apalache de « *Josef and Francisque with French sponsors in Francis Carrière and the wife of Claude Parent, prominent people* ». [viii] L'épouse de Claude ou Claude lui-même et M. Carriere étaient des « *gens bien en vue* ».

L'année suivante, il est mentionné dans le recensement des habitants des secteurs de Biloxi et Mobile en date du 26 juin 1721, tel que reporté par le Sieur Diron. Claude Parent demeure alors au Village des Fourches avec sa femme et son enfant ainsi que René Andrien dit Pouchateau, associé, soit quatre personnes considérées comme les maîtres, avec un serviteur, dix esclaves noirs et cinq esclaves indiens. [ix]

La même année, le *Recensement des Habitants du Fort de la Mobile et des Villages circonvoisins* du 28 août 1721 rapporte que Claude Parent réside au village des Fourches. [x]

D'après Alphonse-Marie Parent, c.s.s.r., Claude serait mentionné dans une ordonnance de mars 1723, ordonnance que je n'ai malheureusement pas retrouvée.[xi]

Le recensement de toute la Louisianne du 1er janvier 1726 mentionne Claude Parent, sa femme et deux enfants orphe-

lins, soit quatre maîtres, aucun serviteur, quatre esclaves noirs et trois esclaves indiens. [xii]

Dans Love's Legacy, Claude Parent est mentionné comme résident de Mobile lorsque, le 7 avril 1726, il sert de témoin à Joseph Barbau dit Boisdoré. De plus, dans ce contrat la femme de Claude est également mentionnée comme témoin; il s'agit de Catherine Christophe. Elle est la fille de Nicolas Christophe et de Claude Durand.[xiii]

Claude est mentionné dans une note comme étant le fils de Pierre Parent et Jeanne Badault et témoin au mariage de François Parent et de Marie-Anne Arlu le 2 décembre 1726 à Mobile. François était le fils de Joseph Parent et de Madeleine Marette, et il s'était engagé en 1720.[xiv]

Catherine Christophe se remarie le 11 novembre 1734, à François Alleuin. Elle est mentionnée comme étant « *Veuve du Defunct Claude Parent, habitant de la rivierre* ». Claude serait donc décédé entre 1726 et 1734.[xv]

Quant à son épouse, Catherine Christophe, elle était arrivée de France sur le Biloxi en 1704. Elle est mentionnée dans la liste des filles à marier [xvi] . Catherine Christophe avait une sœur utérine nommée Jeanne Elisabeth Bonnet. Celle-ci s'était mariée en 1729 à Joseph Prestre, conseiller du Parlement, à St-Jean de Grèves à Paris. Dans un acte signé le 7 septembre 1740 et enregistré le 12 du même mois par M. Gajard, clerc à la cour de Paris, Jeanne Elisabeth Bonnet renonce à la succession que lui laisse sa mère, Elizabeth Fournier, veuve de Sieur Jean Bonnet, avec tous ses droits et ses parts. Dans sa succession, la mère avait déterminé que la somme de 20 000 livres lui serait payée dans cinq ans si sa sœur utérine Catherine Christophe, résidente de Mobile en Louisianne, était décédée.[xvii]

Si vous connaissez d'autres actes mentionnant Claude Parent en Louisianne, vous pouvez me contacter par l'entremise de la Société de généalogie du Saguenay. ◇

Références :

i L'Ancêtre, vol 16, no 8, avril 1990, bulletin de la Société de généalogie de Québec

ii Documents gracieusement fournis par Robert A. Parent de Danbury au Connecticut

iii P.R.D.H. (version informatisée)

iv Recensement de 1681 dans le P.R.D.H.(version informatisée)

v J.-R. Duprac, notaire, 18 novembre 1706

vi L'Ancêtre, vol.16, no 8, avril 1990, p.308, soumis par Sylvie Tremblay

vii Peter J. Hamilton, Colonial Mobile, an historical study, 1910, p. 115

viii Peter J. Hamilton, Colonial Mobile, an historical study, 1910, p.110

ix Charles R. Maduell, jr, Census Tables for the French Colony of Louisianna from 1699 through 1732, p.26

x L'Ancêtre, vol. 16, no 8, page 308, soumis par Sylvie Tremblay

xi Alphonse-Marie Parent, Notre Pierre et nos autres aïeux, 1968, p. 77

xii Charles R. Maduell, jr, Census Tables for the French Colony of Louisianna from 1699 through 1732, p.62

xiii Jacqueline Olivier Vidrine, Love's Legacy: The Mobile Marriages Recorded in French, Transcribed, with Annotated Abstracts in English 1724-1786 , pp. 36-37

xiv Jacqueline Olivier Vidrine, Love's Legacy, p. 49

xv Jacqueline Olivier Vidrine, Love's Legacy, p. 76

xvi Charles R. Maduell, jr, Census Tables for the French Colony of Louisianna from 1699 through 1732, p. 8

xvii Alice Daly Forsyth and Ghislaine Pleasanton, Louisianna Marriage Contracts, a Compilation of Abstracts from Records of the Superior Council of Louisianna during the French Regime, 1725-1758, 1980, p.106.

Le chanteur Roch Voisine : un Roy-Desjardins !

La lignée ascendante directe de Roch Voisine, né au Nouveau-Brunswick, s'établit comme suit : Il est le fils de Réal Voisine, fils de Maurille Voisine, fils de Frédéric Voisine, fils d'Elzéar Roy-Voisine, tous mariés au Nouveau-Brunswick. Elzéar Roy-Voisine est lui-même fils d'Etienne Roy-Desjardins marié à Hélène Guérette-Latulippe à Saint-Louis de Kamouraska en 1842. Cette lignée remonte éventuellement à Antoine Roy-Desjardins marié à Marie Major en 1668 à Québec.

Source : *Ces gens de mon pays*, vol. 1, no. 2, p. 49

Les recherches de Clairmond Girard (1231)

(Plus de 7 500 individus)

Jean-Claude Hudon (964)

Clairmond Girard fait de la généalogie depuis vingt ans. Le tout a commencé lorsque ses parents ont reçu des documents généalogiques de l'Institut Drouin qu'il jugea tout à fait incomplets, soient trois volumes et deux tableaux : la ligne directe paternelle des Girard et la ligne directe maternelle des Gauthier. Il décida donc de compléter ce qu'il avait sous la main. Se trouvant à Montréal, tout près de la Bibliothèque municipale, il fréquenta la section de généalogie en compagnie d'un cousin qui faisait des recherches semblables. Ses visites répétées lui donnent la piqûre. Il complète une fiche sur chacun de ses ancêtres ainsi que de leurs enfants qui ont vécu soit au Québec soit en Acadie. Il se sert alors des volumes du Programme de recherches en démographie historique (PRDH) dont deux séries étaient disponibles à l'époque.

Après quinze années d'inactivité dans ce domaine, il reprend ses recherches à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de ses parents à qui il offre deux tableaux 4'x 6' représentant les arbres généalogiques sur 11 générations. L'achat d'un volume par sa mère l'incite à devenir membre de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean. Il n'y trouva pas ce qu'il cherchait, particulièrement les dates de naissance et de décès. Il entend parler de la Société de généalogie du Saguenay. Il constate qu'il peut y compléter plus aisément ses recherches qu'il y a quinze ans. Pour monter la généalogie de ses arrières grands-parents, il dut encore obtenir certaines informations par téléphone (plus d'un millier d'appels) en Angleterre, au Mexique, aux États-Unis, au Québec et dans les autres provinces. Il a réalisé une édition de ses recherches dont il a remis un exemplaire à la Société de généalogie du Saguenay. Ces ouvrages sont disponibles pour consultation sur place :

- Le couple Guillaume Girard et Élisabeth Tremblay, marié à Laterrière le 5 mai 1862: 3552 descendants, (1999)
- Le couple Guillaume (William) Dallaire et Georgiana Gauthier, marié le 12 février 1866 à Saint-Alexis de Grande-Baie: 2998 descendants, (1996)
- Le couple Joseph Gauthier (Portneuf) et Emilie Lapointe, marié le 17 octobre 1897 à Lowell Massachusetts U.S.A.: 543 descendants, (1996)
- Le couple Emile Lapointe (Lauzon) et Marie-Desneiges Maltais, marié le 30 janvier 1905 à Saint-Gédéon, y compris le second mariage de Marie-Desneiges avec Alfred Girard le 5 juillet 1913 à Péribonka: 451 descendants.

Membre de la Société de généalogie du Saguenay, il n'hésite pas deux fois par semaine à faire le trajet Alma-Chicoutimi pour compléter ses recherches. La généalogie pour lui, ce sont des secrets à percer et le plaisir de trouver des réponses. Il est devenu une ressource pour plus d'un chercheur. ◆

Référence :

à partir d'un texte préparé par Clairmond Girard.

Avis de décès

†

Madame **Marthe Gagnon,** décédée le 3 décembre 1999 à l'âge de 73 ans et 6 mois.
Elle était l'épouse de Monsieur Paul-Émile Doré (318).

†

Monsieur **Danny Laforge** (113), fils de feu Idola Laforge et de Germaine Fortin,
décédé le 10 décembre 1999 à l'âge de 39 ans.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

Ascendances de Lionel Nepton et de Annette Pageau

5e GÉNÉRATION
NEPTON, Louis et (.....), **Agnès**
m (.....)

4e GÉNÉRATION
NEPTON, Jean et **PICARD, Cécile** (Ignace et Thérèse Petit-Étienne)
m 1830.01.19 Charlevoix (Saint-Urbain)

3e GÉNÉRATION
NEPTON, Pierre et **DUFOUR, Marie-Célestine** (Joseph et Priscille Guay)
m 1872.01.16 Charlevoix (Sainte-Agnès)

2e GÉNÉRATION
NEPTON, Edouard et **BOUCHARD, Oveline** (Joseph et Élise Vachon)
m 1920.10.18 Saint-Charles-de-Bourget (Saint-Charles-Borromée)

1re GÉNÉRATION
NEPTON, Lionel et **PAGEAU, Annette** (Albert et Rita Nepton)
m 1951.07.07 Jonquière (Saint-Georges)

11e GÉNÉRATION
PAGEAU (ou PAGEOT), Thomas et **ROUAUX, Catherine**
m en France, résidents de Saint-Aignan, ar. Mamers, év. Le Mans, Maine (Sarthe

10e GÉNÉRATION
PAGEAU (ou PAGEOT), Thomas et **ROY, Marie-Catherine** (Mathurin et Marguerite Biré)
m 1675.11.13 Québec (ct 19.05 Duquet)

9e GÉNÉRATION
PAGEAU, Joseph et **BOESMÉ, Marie-Madeleine** (Charles et Anne Chamard)
m 1716.02.24 Charlebourg (ct 17 Dubreuil)

8e GÉNÉRATION
PAGEAU, Jean-Ignace et **TOUPIN, Marie Françoise** (Antoine et Françoise Lefebvre)
m 1750.02.03 Château-Richer (Notre-Dame-de-la-Visitation)

7e GÉNÉRATION
PAGEAU, Pierre et **BÉDARD, Marie-Agathe** (François et Marie-Jeanne Savard)
m 1778.11.23 Charlevoix (Saint-Charles)

6e GÉNÉRATION
PAGEAU, Pierre et **MAIGNAN, Marie-Catherine** Germain et Cathérine Guillebaux)
m 1804.10.09 Charlevoix (Saint-Charles)

5e GÉNÉRATION et **BOURÉ, Angélique** (Prisque et Angélique SansFaçon)
PAGEAU, Pierre
m 1833.04.30 Charlevoix (Saint-Charles)

4e GÉNÉRATION
PAGEAU, Pierre-François et **CHAVANEL, Adélaïde** (Joseph et Angélique Bernier)
m 1865.07.25 Beauport

3e GÉNÉRATION
PAGEAU, Albert et **GAUTHIER, Émilie** (Élie et Victoire Bouchard)
m 1900.07.09 Saint-Charles-de-Bourget (Saint-Charles-Borromée)

2e GÉNÉRATION
PAGEAU, Albert et **NEPTON, Rita** (Georges et Émilie Sheehy)
m 1932.08.03 Saint-Charles-de-Bourget (Saint-Charles-Borromée)

1re GÉNÉRATION
PAGEAU, Annette et **NEPTON, Lionel** (Edouard et Oveline Bouchard)
m 1951.07.07 Jonquière (Saint-Georges)

Une ascendance amérindienne

Jean-Guy Beaulieu (1094A)

Ceux qui fréquentent régulièrement les locaux de la Société de généalogie du Saguenay ont certainement eu l'occasion d'y rencontrer Lionel Nepton, *l'Indien*. D'autres le connaisse depuis plusieurs années pour l'avoir côtoyé à l'Alcan dont il est un retraité depuis 1987. Lionel y a travaillé durant 40 ans dans différents départements entre autres pour y avoir fait du transport de matériel en fusion et y avoir été affecté à la conciergerie du Centre des premiers soins où il devait conduire l'ambulance en priorité.

Bien avant de prendre sa retraite, Lionel avait tenté de faire reconnaître son ascendance amérindienne parmi les siens. On exprimait alors des réticences à le reconnaître parce que son père Edouard n'était pas inscrit comme Indien dans la réserve de Pointe-Bleue. À cause des différentes lois sur les Indiens, cette façon de reconnaître qui est indien et qui ne l'est pas occasionne dans les familles des situations assez étonnantes quand par exemple, entre cousins, on constate que les uns sont Indiens et les autres pas... Ceci est particulièrement vrai pour la descendance d'une Indienne qui épouse un blanc qui n'est pas reconnue au même titre que celle d'un Indien qui épouse une blanche. Quand *l'Alliance laurentienne des Métis et Indiens hors réserve sans statut* a été fondée, Lionel s'y est inscrit comme membre.

Dans ses premières démarches pour retracer ses origines, Lionel rencontre Mgr Victor Tremblay qui lui conseille d'aller consulter les registres de Baie-Saint-Paul. C'est avec son père Edouard qu'il fait le voyage. On savait que les Amérindiens du Saguenay provenaient de la région de Charlevoix. Toutefois, les documents qui s'y trouvent ne lui permettent pas d'établir sa lignée. Souvent dans les registres, les Indiens sont identifiés uniquement par leur prénom reçu au baptême. N'ayant pas l'expérience qu'il possède maintenant en recherche généalogique, il n'était pas en mesure à l'époque d'identifier ses ancêtres à travers toutes ces listes de prénoms qui lui sont devenus familiers depuis.

Disposant davantage de temps à sa retraite en 1987, Lionel décide de s'adresser aux Archives nationales qui se trouvaient comme aujourd'hui au complexe Sagamie. De là, on le dirige à la Société de généalogie à l'étage inférieure à ce moment-là.

Au cours de ses recherches, il arrivait à Lionel de vouloir consulter son père Edouard pour éclaircir un point. Celui-ci était agacé par ces retour sur le passé : « *Ne dérange pas les morts* », disait-il. Plus tard, Edouard s'intéressera un peu plus aux recherches de Lionel quand certaines découvertes lui rappelleront des souvenirs qu'il pensait avoir effacés définitivement de sa mémoire.

Lionel ne peut remonter très loin dans son ascendance patronymique à cause de la faiblesse de la documentation. À défaut de retracer ainsi son ascendance, il a entrepris de relever tous les registres où il peut trouver des Nepton (ou leurs variantes Neptune, Naper ou Napert) et tente à partir de ces informations de reconstituer les liens de parenté entre eux. Depuis, Lionel fréquente régulièrement les locaux de la Société et y trouve un passe-temps intéressant. S'identifiant lui-même comme un descendant d'Abénaquis qu'on désigne ici dans la région sous le nom de Montagnais (les Abénaquis de la Jeune-Lorette seraient devenus des Montagnais à Baie-Saint-Paul), Lionel a même retracé des Nepton chez les Malécites de la Gaspésie ou encore à Oldtown dans le Maine aux États-Unis. Il ambitionne d'aller visiter ces Nepton d'Oldtown un jour. Mais au hasard de ses voyages antérieurs aux États-Unis, il lui est déjà arrivé de consulter des annuaires téléphoniques dans les villes où il passait et d'avoir pris rendez-vous avec des Nepton. Toutefois, les contacts se sont souvent révélés ardus à cause de la barrière des langues, française et anglaise, adoptées de part et d'autre de la frontière par les Amérindiens.

Si les traditions indiennes étaient moins entretenues hors réserve qu'à l'intérieur, il n'en demeure pas moins que

certains comportements ont tendance à laisser leurs traces. Lionel raconte que son père avait gardé l'habitude d'aller à la *petite chasse*. Il lui arrivait alors de trouver des pièges qui ne lui appartenaient pas. Quand il découvrait une petite bête prise dans le piège, il l'enlevait, réinstallait le piège et accrochait la prise tout près pour que son propriétaire puisse la récupérer. Quand le propriétaire du piège passait prendre son gibier, il reconnaissait bien là la main d'un Indien : « *Seul un Indien peut faire une chose pareille* », disait-il.

Un 104e anniversaire de naissance

Le 3 février dernier, Edouard a fêté son 104e anniversaire de naissance. Depuis son 100e anniversaire, c'est l'occasion à chaque année de réunir toute la famille. Il en vient de Montréal et des États-Unis pour fêter Edouard. Lors du reportage qu'a fait CJPM de l'événement en février dernier, l'animateur lui a demandé combien il avait eu d'enfants. Sans broncher, avec assez de finesse pour juger qu'il n'avait pas à s'expliquer, il a répondu qu'il n'en avait pas eu. Il a penché légèrement sa tête de côté et, fier de lui, un discret sourire de contentement lui éclairait le visage. Le dimanche suivant, dans son édition du 6 février, l'hebdomadaire régional Le Réveil publiait aussi un article relatant cet événement.

Edouard est un retraité de la ville de Jonquière. Il y a travaillé depuis le début des années 50 à faire les tâches préparatoires pour les électriciens. Avant de prendre sa retraite, il avait aussi été gardien à la Dynamo de la Centrale électrique de Jonquière. Et avant d'entrer à la ville de Jonquière, Edouard avait aussi été un employé de l'Alcan. C'était avant 1945.

De son premier mariage, avec Oveline Bouchard le 18 octobre 1920 à Saint-Charles-Borromée, Edouard a eu effectivement onze enfants dont un couple de jumeaux. : feue Rose-Alice, Joseph-Henri, feue Yvette, Simone, Lionel, Jean-Paul, Claude, un anonyme, Julien (jumeau), feu Lucien (jumeau) et Aline. Lionel est donc le 5e dans sa fratrie.

En 1961, il a alors 65 ans, Edouard ira demeurer dans la réserve de Pointe-Bleue à la suite de son second mariage avec Alma Tremblay, la veuve en secondes noces de Noël dit Noé Nepton. Alma en était, elle-même, à son troisième mariage.

De la Grande-Décharge PATCHAGOUTCHICHIOU à la fondation de Saint-Charles-de-Bourget

Les ancêtres de Lionel de même que ceux de son épouse Annette font partie des pionniers fondateurs de Saint-Charles-de-Bourget. L'épouse de Lionel est une descendante en ligne directe de James Sheehy dont elle est l'arrière petite-fille. Annette Pageau, fille d'Albert et de Rita Nepton, épouse Lionel le 7 juillet 1951 à Jonquière (Saint-Georges). Rita Nepton, fille de Georges et d'Émilie Sheehy, se trouve être la petite-fille de James Sheehy, premier maire de la municipalité de Township Bourget. Pierre Nepton, grand-père de Lionel, faisait également partie de cette assemblée à titre de conseiller.

L'assemblée de fondation convoquée par le préfet de comté, Honoré Petit, a eu lieu chez Damase Savard et sous la présidence de Jean-Baptiste Gaudin. Sept conseillers, tous cultivateurs du Township Bourget, sont élus : Peter Boudreault, Jules Tremblay, David Terriouz, Narcisse Savard, James Sheehy, James Gauthier et Pierre Nepton. James Sheehy sera élu premier maire lors de l'assemblée de fondation qui a lieu le 7 novembre 1885. James Sheehy tiendra également, durant 27 ans, le premier comptoir postal ouvert le 1er février 1886 et qui gardera le nom de Décharge de la Rivière-à-l'Ours.

La région du Saguenay a été ouverte à la colonisation à partir de 1838 et celle du Lac-Saint-Jean, dix ans plus tard. Le diocèse de Chicoutimi, érigé en 1878 et groupant alors vingt-quatre paroisses, est confié à Mgr Dominique Racine. Déjà en 1864, l'abbé Charles Stanislas Richard, curé de Sainte-Anne de Chicoutimi-Nord, avait cherché à convaincre quelques colons à s'établir à la Décharge de la Rivière-à-l'Ours sur la rivière Saguenay entre les rivières des Aulnets et Gervais et avait entrepris lui-même le défrichage des lots des premiers rangs de la paroisse. Jérémie Gagnon s'établit le premier sur le lot 33 du rang 1. En 1867, il est suivi de James Gauthier, de Ferdinand Gauthier, son frère, de Joseph Lavoie, de Joseph Gagnon et de Lucien dit Lucie Bouchard. Sur la rive opposée, Georges Briand et François Duperré y prennent des lots à la limite nord du canton Kénogami. Pierre Nepton arrivera plus tard pour s'installer sur la rive nord du Saguenay. Lucien dit Lucie Bouchard sera le parrain d'Edouard Nepton à son baptême en 1896.

En 1868, l'abbé François-Xavier Delage, curé de Sainte-Anne, y établit une mission. Les paroissiens assistent à la messe dans la maison de Lucien dit Lucie Bouchard. Ensuite, l'abbé Charles-Stanislas Richard cède son lot 34 pour y construire la première chapelle. En 1885, Mgr Dominique Racine y nommera un prêtre résident, l'abbé Étienne Simard, pour desservir les communautés de Saint-Charles-Borromée, de Rivière-à-l'Ours (Saint-Ambroise) et de Saint-Léonard. Le nom de la paroisse Saint-Charles-Borromée, en l'honneur du curé défricheur, sera surtout utilisé par les habitants sous son abréviation de Saint-Charles pour désigner la localité du Township Bourget. Avec le temps, les autorités ont fini par convenir de donner le nom de Saint-Charles-de-Bourget à la municipalité. C'était en 1981.

En 1885, on compte déjà 300 habitants répartis sur les deux rives du Saguenay. Pour permettre aux habitants des deux rives de se fréquenter ou plus particulièrement de permettre aux résidents de Jonquière-Nord d'aller à la messe à Saint-Charles, on construira un bac. L'hiver on profite du pont de glace pour traverser le Saguenay. La traversée sera souvent néfaste pour certains résidents.

En prévision de l'inondation des terres occasionnée par la construction d'un barrage en aval, le 4 mars 1915, l'évêque de Chicoutimi exhorte les paroissiens de Saint-Charles de reloger sur un lot plus élevé, celui d'Israël Simard, leur église qu'on venait de construire en 1900. Le barrage sera finalement construit et la *baignade des terres* aura lieu seulement 15 ans plus tard. La compagnie responsable des travaux avait bien pris soin d'aviser la paroisse qu'elle ne se sentait pas tenue de payer la dîme parce que les actionnaires propriétaires n'étaient pas de religion catholique... Le nouveau village aura été déplacé à environ un mille de l'ancien. En 1925, la construction d'un pont entre Kénogami et Canton Tremblay aura raison du bac devenu inutile. En 1957, pour desservir les résidents de la rive nord, la chapelle Sainte-Marguerite-Bourgeois sera contruite sur les lots 20 et 21 du canton Kénogami. Mgr Jean-Guy Couture la bénira le 26 août 1984 à l'occasion des fêtes du 25e anniversaire comme en fait foi une plaque commémorative apposée sur la façade de cette chapelle. ◆

Références :

Témoignages de Lionel Nepton

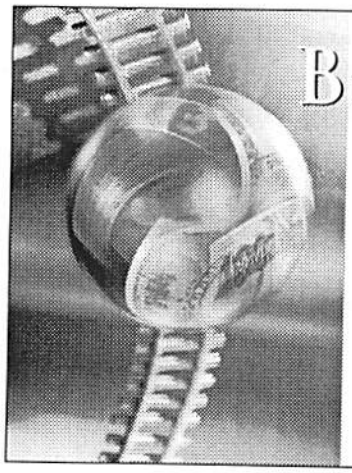
OUELLET, Louise : 1885-1985 Saint-Charles-de-Bourget cent ans de la vie d'un village

BOUCHARD, Russel : Histoire de Jonquière cœur industriel du Saguenay-Lac-Saint-Jean

JETTÉ, René : Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730

TANGUAY, Cyprien : Dictionnaire généalogique des familles canadiennes

Différents répertoires de mariages



BIEN PLUS QU'UNE SIMPLE GESTION DE CAPITAL

- Gestion dynamique de l'actif
- Gestion discrétionnaire de portefeuille
- Administration de biens
- Planification financière
- Liquidation de succession

LE CENTRE DE GESTION PRIVÉE DU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN
1700, boul. Talbot, bureau 102, Chicoutimi (Québec) G7H 7Z4
Tél. : (418) 549-5746 ou 1 800 463-9657

LA GESTION PRIVÉE DESJARDINS

Desjardins
Fiducie Desjardins

La double datation et la généalogie

Jean-Charles Parent (213)

Maintenant que la fébrilité du passage à l'an 2000 est chose du passé, il reste quand même des points intéressants au sujet des calendriers anciens et je voudrais vous entretenir d'un de ces points : la double datation. Vous en trouverez peut-être dans vos recherches en généalogie.

Bref historique

Notre calendrier actuel fut fixé en 1582 par le pape Grégoire XIII, d'où son nom de calendrier *grégorien*. Mais avant cette date, le calendrier plus connu était le romain modifié par Julius César (d'où son nom de *julien*) en 46 avant Jésus-Christ, soit 708 ans après la fondation de Rome. Ce calendrier fut employé par la suite par la chrétienté jusqu'en 1582, date à laquelle on le modifia en lui faisant rattraper les 10 jours de retard accumulés au fil des ans. Cette décision ne fut pas acceptée par tous les pays et même ceux qui l'acceptèrent l'ont fait après plusieurs années. Par exemple, l'Angleterre et les Etats-Unis (encore colonie à ce moment-là) n'adoptèrent le nouveau calendrier que le jeudi 3 septembre 1752 qui devint alors le jeudi 14 septembre 1752. Le calendrier grégorien ne fut adopté qu'en 1918 par la Russie et qu'en 1923 par la Grèce. Actuellement, il est considéré comme étant d'usage universel.

La double datation

Une particularité intéressante concernant ce calendrier peut semer des doutes dans vos recherches généalogiques. Elle consiste dans le fait qu'autrefois l'année commençait le 25 mars et non le 1er janvier. Jules César avait imposé le 1er janvier comme début de l'année, mais plusieurs pays, tel l'Angleterre, ne se conformaient pas encore à cet usage. On avait donc, par exemple, le 31 décembre 1695 suivi de janvier 1695, février 1695, et le 24 mars 1695, suivi du 25 mars 1696. En 1752, on décida de commencer l'année par le 1er janvier. Il y avait donc des différences de datation selon que l'on suivait un système ou l'autre. Pendant plusieurs années, pour satisfaire les deux conventions, on enregistrait parfois des doubles dates entre le 1er janvier et le 24 mars. Par exemple, le 31 décembre 1695 était suivi du 1er janvier 1695 et du 1er janvier 1696 et le 24 mars des années 1695 et 1696 était suivi du 25 mars 1696. Vous verrez peut-être des doubles dates dans certains volumes de généalogie. Il ne s'agit pas d'une erreur mais cela reflète probablement l'usage en cours jusqu'en 1752.

Ancêtres d'avant 1752

Vous avez, comme moi, des ancêtres nés et mariés avant 1752. Doit-on s'inquiéter quant à la précision des dates inscrites dans les volumes ? Toutes les dates mentionnées dans nos répertoires québécois furent inscrites après le décret de Grégoire XIII de 1582 et sont donc grégoriennes. La France avait accepté les nouvelles modifications assez rapidement. Quant aux dates antérieures à 1582, et qui n'étaient pas inscrites par le clergé catholique, il est peut-être prudent de vérifier le calendrier utilisé. Si vous utilisez un logiciel informatique pour faire votre généalogie, il devrait normalement transformer vos dates antérieures à 1582 en dates du calendrier julien ou, du moins, attirer votre attention sur ce fait. ◆

Références :

Larousse, Grand Dictionnaire Encyclopédique, tome 3

Zecheria Sitchin, When Time Began, 1993.

INDEX
des articles parus dans LA CHOUSSE

(1992 - 1999)
(Suite et fin)

Tel que promis dans le premier numéro du *Saguenay ancestral* paru l'automne dernier, voici la suite de cet index qui complète ainsi le relevé de tous les textes parus dans les quatorze numéros de *la Chousse*, ancien bulletin de la Société de généalogie du Saguenay.

DONS DE TRAVAUX, DE VOLUMES ET DE DIVERS DOCUMENTS

Vol. II no 2, p. 16	Vol. III no 1, p. 10	Vol. III no 2, p. 10	
Vol. IV no 1, p. 11	Vol. IV no 2, p. 15	Vol. V no 1, p. 15	Vol. V no 2, p. 15
Vol. VI no 1, p. 15	Vol. VI no 2, p. 15	Vol. VII no 1, p. 15	Vol. VII no 2, p. 15

COMMUNIQUÉS

Motut, Roger :	Les Poitevin dit Laviolette	Vol. I no 2, p.4
Gauthier, Gérard J.:	Les Gauthier dit Larouche et les Larouche	Vol. I no 2, p. 4
Gagnon, Jacques :	Griot alternative, version 3.03	Vol. I no 2, p. 6
(...) :	Émission radiophonique sur la généalogie	Vol. II no 2, p. 15
(...) :	La banque de données PARCHEMIN	Vol. III no 1, p. 10
(...) :	Cours de généalogie de base	Vol. III no 1, p. 10
(...)	Cours avancé de généalogie en juin 1995	Vol. III no 2, p. 9
Lefebvre, Jacque :	Désir de fondation d'une association de famille	Vol. III no 2, p. 10
Morissette, Roger :	Fondation d'une association de famille	Vol. III no 2, p. 10
(...) :	Familles Gagnon et Belzile, 10e anniversaire	Vol. III no 2, p. 10
(...) :	Offre d'échange de bulletins entre les associations	Vol. III no 2, p. 10
La F.Q.S.G :	Alerte les généalogiste sur les produits de Halbert's	Vol. IV no 1, p. 7
La S.G.S. :	Avis sur les procédés de la maison Halbert's	Vol. V no 1, p. 6
La F.Q.S.G. :	Représentation au sein du conseil d'administration	Vol. V no 1, p. 6
La F.Q.S.G. :	Lancement du Bottin québécois des chercheurs	Vol. V no 1, p. 7
La S.G.S. :	Liste des généalogistes agréés	Vol. V no 1, p. 8
La S.G.S. :	Matériel disponible à la Société pour les chercheurs	Vol. VI no 1, p. 12
La S.G.S. :	Offre d'emploi pour bénévoles	Vol. VII no 1, p. 7
Lavoie, Annie :	Journée retrouvailles des familles Lavoie	Vol. VII no 2, p. 13

INFO-GÉNÉALOGIE (Extraits du bulletin de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (F.Q.S.G.)

Extraits du volume 7 no 3, mai 1995 Vol. IV no 1, p. 8
Les buts de la Fédération
Rapport de la présidente Diane Duval (1994-1995)
Le 5e colloque annuel de la Fédération à Longueuil
Attestation de compétence : 5 nouvelles attestations
Décès d'un pionnier : Benoît Ponbriand

Extraits du volume 8 no 1, septembre 1995 Vol. IV no 1, p. 9
Membres du conseil 1995-1996
Message de la présidente, Diane Duval
Calendrier des activités de la Fédération
Attestation de compétence : date limite pour le dépôt de candidature
Livre de famille conçu par Jacqueline F. Asselin
U.N.E.Q. et les auteurs d'ouvrages

Extraits du volume 8 no 2, janvier 1996 Vol. IV no 2, p. 7
Membres du conseil 1995-1996
Message de la présidente Diane Duval
Calaendrier des activités de la Fédération
Changement au dépôt légal

Extraits du volume 8 no 3, juin 1996 Vol. V no 1, pp. 7, 8
Membres du conseil 1996-1997
Message de la présidente, Esther Taillon
Attestation de compétence : 5 nouvelles attestations
Congrès du 35e anniversaire de la Société de généalogie de Québec
Liste des généalogistes agréés par le Bureau québécois d'attestation de compétence

Extraits du volume 9 no 2, janvier 1997 Vol. V no 2, p. 4
Message de la présidente, Esther Taillon
Archives et loi 68

Extraits (volume non identifié...) Vol. V no 1, p. 6
Rapport de la présidente
Loi d'accès à l'information
Direction de l'état civil : Signature de la première entente québécoise
7e colloque annuel : 14 juin 1997
14e colloque français de généalogie

Extraits (volume non identifié...) Vol. VI no 2, p. 4
Mot de la présidente
Calendrier des conférences
Commission de la culture : les généalogistes se font entendre. Projet franco-québécois de la recherche sur les origines familiales des émigrants français et étrangers au Canada des origines à 1865 et création d'un répertoire informatisé Bibliographie des ouvrages généalogiques du Québec 1980-1990
Périple d'une exposition sur la généalogie

Descendez-vous de Charlemagne ?

René Jetté, John P. DuLong, Roland-Yves Gagné et Gail F. Moreau se sont mis à la tâche de retracer l'ascendance de Catherine de Baillon, épouse de Jacques Miville dit Deschênes (1669, N.-D. de Québec). Grâce à leurs recherches, l'ascendance de Catherine remonte maintenant jusqu'à Charlemagne (742-814) au moyen âge. Des centaines de personnes au Québec qui ont le couple Jacques Miville dit Deschênes et Catherine de Baillon dans leur propre ascendance peuvent donc profiter de cette recherche et remonter une petite branche jusqu'au moyen âge. Pour lire l'article et l'argumentation au complet, voir la revue de la Société généalogique canadienne française, volume 48, numéro 3, pages 187-216.

Un site très complet (en anglais) sur Internet expose tout l'historique des démarches et des recherches, incluant les dernières pistes de recherche jusqu'aux empereurs bizantins.
L'adresse du site est : http://habitant.org/baillon/index.htm.

La Société de généalogie du Saguenay
porte beaucoup d'intérêt à nos ancêtres et à nos racines.

GAGNON FRÈRES, enraciné au Saguenay
et au Lac-Saint-Jean depuis 1904, a servi nos
ancêtres et pense encore à vous.

Gagnon Frères
326, boul. des Saguenéens
Chicoutimi (Québec)
G7H 6N6

Dons en volumes ou autres dons

Ghislain Pearson (639), janvier 2000 :
Maman Hénédine par Maurice Ouellette
Octobre 1999 Hébertville, pionnière du Lac-Saint-Jean 1849-1999
Jouvin, Jauvin, Jovin
Gaignon, Mathurin Gagnon 1606-1699-Hélène Gagnon 1889-1973
Fortin, Julien Fortin (Bellefontaine) 1621-1689
Arsène Fortin (Broc) 1882-1966
Beaux souvenirs d'Hébertville, par Annette S. Fortin

Clairmond Girard, (1231), novembre 1999 :
Généalogies complètes des familles Joseph Girard et Alice Dallaire, Adélard Belley et Antonia Dallaire, David Dallaire et Sophie Villeneuve, Adélard Tremblay et Ernestine Dallaire, Joseph Tremblay et Josée Dallaire, Joseph Dallaire et Laura Castonguay, Johnny Boily et Marie-Louise Dallaire, Émile Lapointe et Marie-Desneiges Maltais, Joseph-Alarie Gauthier et Émilie Lapointe

Claude Desmeules (428), décembre 1999 :
Généalogie complète des Demeule, Demeules, Desmeules, Charlevoix, Saguenay-Lac-Saint-Jean

Normand Taillon (184), janvier 2000 :
Aide mémoire anniversaires pour la famille de Alfred Plourde et de Aline Rodrigue

Annie Lavoie (327), janvier 2000 :
La Société historique acadienne, la généalogie des 37 familles hôtesses des « Retrouvailles 94 »

Luc Ouellet (1219), janvier 2000 :
Arbre généalogique de Mme Alvina Gaudreault (M. Thomas-Louis Ouellet)
Apocryphe de famille, par Luc Ouellet

Clairmond Girard (1231), janvier 2000 :
Descendance de Guillaume dit William Dallaire et de Georgianna Gauthier, 7 volumes
Descendance de Joseph Gauthier et de Émilie Lapointe, 1 volume
Descendance de Marie-Desneiges Maltais et de 1) Émile Lapointe, 2) Alfred Girard, 3) Ernest Duchesne, 1 volume

Myriam Larouche (1204), mars 2000 :
Généalogies complètes de quelques familles d'Acadie, Bourgeois, Trahan etc... sur micro-fiches (fichier PDF – adobe acrobat reader)

Fernand Gagnon (711A), mars 2000 :
Histoire de l'Acadie du Haut-Richelieu
Petite histoire de Saint Luc, Laprairie
Historique de Saint-Constant Laprairie 1729-1979
Trois-Rivières disparue, ou presque
Georges-Henri Lévesque, Souvenances Annuaires et rapports du diocèse de Chicoutimi 1963-1968

Les Archives nationales du Québec, mars 2000 :
Bulletins L'Estuaire généalogique : Vol. 1 – 5, Vol. 6 – 10, Vol. 11 – 15, Vol. 16 – 20, Vol. 21 – 25, Vol. 26 – 30, Vol. 31 – 35, Vol. 36 – 40, Vol. 41 – 45, Vol. 46 – 50, Vol. 51 – 52 Bulletin L'Entraide généalogique : Vol. XVI, numéro 1

Annie Lavoie (327), mars 2000 :
Qu sien? Cercle de généalogie de Nice et de la Provence Orientale

Hélène Couture (1210), novembre 1999 :
Maman Hénédine par Maurice Ouellette

Luc Ouellet, novembre 1999 :
Arbre généalogique de M. Bertrand Gagnon et Mme Rachel Bouchard

Jean-Pierre Brassard (990), novembre 1999 :
Généalogie Famille Ludger Brassard

Maurice Ouellette (480A), décembre 1999 :
Cent ans au service des pauvres

Clairmond Girard (1231), mars 2000 :
Un ordinateur

Le Cégep de Chicoutimi, mai 2000 :
Prêt à long terme de deux ordinateurs

Autres dons pour le *Saguenay ancestral*
Dons anonymes de 10 $, 30 $ et 60 $

Nous vous remercions de votre générosité

Nos petites annonces

LES OUVRAGES DISPONIBLES

Frère Éloi-Gérard, f.m.s. : **Recueil de généalogies des comtés de Charlevoix et Saguenay depuis l'origine jusqu'en 1939, 2 tomes et addenda**
80 $ + 10 $ pour frais de poste et de manutention

Répertoire des mariages Saguenay-Lac-Saint-Jean (1842-1971), 4 volumes
160 $ + 10 $ pour les frais de poste et de manutention

Répertoire des mariages Saguenay-Lac-Saint-Jean (1972-1992), 2 volumes
80 $ + 10 $ pour les frais de poste et de manutention

Mariages civils enregistrés à Chicoutimi (1969-1992) et à Jonquière (1984-1993), 1 volume
30 $ + 5 $ pour frais de poste et de manutention

Annette Potvin : **Les Poitevin dit Laviolette (1669-1992):**
40 $ + 5 $ pour frais de poste et de manutention

ÉPINGLETTES

À l'occasion de son 20e anniversaire de fondation, la Société de généalogie du Saguenay a mis des épinglettes en circulation. On peut se les procurer au secrétariat de la Société au prix de 5 $.

COURS DE GÉNÉALOGIE

Un cours d'initiation à la généalogie pourra avoir lieu dès qu'on aura obtenu un nombre suffisant de réservations. Les réservations se font au secrétariat de la Société.

PUBLICITÉ DANS LE SAGUENAY ANCESTRAL

Le bulletin est un véhicule de nos membres pour partager les résultats de leurs recherches conformément à l'un des buts de la Société qui est de favoriser l'entraide mutuelle entre les chercheurs. Les entreprises désireuses d'offrir leur soutien aux chercheurs, peuvent le faire de différentes façons. Elles peuvent aussi placer une publicité dans nos pages. La liste des prix est disponible sur demande à nos bureaux.

LES TEXTES POUR PUBLICATION DANS LE SAGUENAY ANCESTRAL

Tous les membres sont invités à partager les résultats de leurs recherches avec les autres membres en les publiant dans le *Saguenay ancestral.* Les textes soumis seront évalués par l'équipe du bulletin selon des critères de pertinence avec la généalogie ou de disponibilité d'espace. Dans ce dernier cas, un texte pourra aussi être reporté à une publication ultérieure. Les articles doivent être signés par l'auteur qui indique son numéro de membre. Les textes fournis sur disquette doivent aussi être accompagnés de leur réalisation imprimée. Les textes doivent être l'œuvre de la réflexion de leur auteur qui doit donner ses sources et ses références. Les auteurs doivent avoir le souci de présenter leurs textes dans un français corrigé ou bien accepter que ceux-ci soient révisés en ce sens. Les tableaux généalogiques doivent être accompagnés d'un argumentaire généalogique (théorique, historique ou technique) les justifiant. Les membres qui auraient des informations à partager et qui ne se sentent pas à l'aise pour rédiger, peuvent obtenir de l'aide en s'adressant au secrétariat. Le comité du bulletin déterminera les modalités de réalisation de la communication.

DOCUMENTS INFORMATISÉS DE RECHERCHE

La Société de généalogie du Saguenay met à la disposition de ses membres 4 documents informatisés pour la recherche des ancêtres :

Le P.R.D.H. ou Programme de recherches en démographie historique de 1621 à 1799
Donne accès à plus de 700 000 compilations d'actes de l'état civil du Québec ancien, enregistrés depuis 1621 jusqu'à 1799. Ce document existe en deux répertoires séparés, a) de 1621 à 1766 et b) de 1766 à 1799.

Le BMS2000, version 4, du Groupe BMS2000.
Document informatisé donnant accès à plus de 2 millions d'inscriptions d'actes de baptême, de mariage ou de sépulture provenant des quatorze sociétés de généalogie participantes.

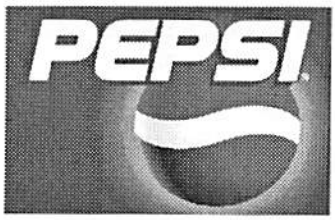
Le CYPRIEN GAUTHIER : Les familles de l'est du Québec 63 663 individus, 28 675 familles et 5 519 patronymes des familles de l'Est du Québec, Charlevoix, Côte-Nord et Bas-Saint-Laurent.

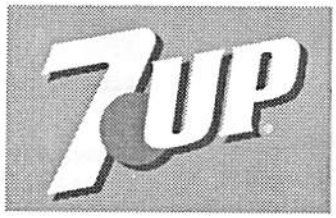
Le TANGUAY ou le Dictionnaire généalogique des familles canadiennes de Cyprien Tanguay
Nouveauté à la SGS qui sera disponible bientôt.

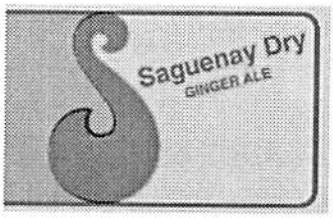
DOCUMENT SUR MICROFICHES
Généalogies complètes de quelques familles d'Acadie : Bourgeois, Trahan, etc...

Multisodas inc.

Une présence régionale depuis 1927!







EXAMEN DE LA VUE

VERRES DE CONTACT

BASSE VISION

LABORATOIRE SUR PLACE

RÉÉDUCATION VISUELLE

JONQUIÈRE
3750, BOUL. DU ROYAUME, C.P. 2010 (QUÉBEC) G7X 7X6
Tél.: (418) 542-7585 Fax: (418) 542-4062

VILLE DE LA BAIE
2100, RUE BAGOT (QUÉBEC) G7B 3Z3
Tél.: (418) 544-7789 Fax: (418) 544-7789

Manufacturier des vêtements

On a tout pour jouer dehors

MAGASIN CROFT INC.
2053, boulevard Saint-Jean-Baptiste,
Chicoutimi (Québec) G7H 7V2
Téléphone: (418) 549-3857
Télécopieur: 1-800-483-1348
E-mail: bertrandcroft@videotron.ca

CHEVROLET - OLDSMOBILE

Fier de s'associer à la
Société de généalogie du Saguenay

2595, rue Godbout
Jonquière (Québec) G7S 5B1

Tél.: (418) 548-0821
Téléc.: (418) 548-0921

Merci

à trois donnateurs anonymes pour le

Saguenay ancestral

10$, 30$ ET 60$ CHACUN

Dr Marc Deschênes DMD
chirurgien-dentiste

278, rue Malraux (Place Barrette)
Chicoutimi (Qc) G7H 6R9
Tél. : (418) 545-7180
Fax : (418) 543-3383

URGENCE JOUR ET SOIR

Beaulieu, Gagnon & East
NOTAIRES ET CONSEILLERS JURIDIQUES

Me Marc Beaulieu, notaire

1299, rue des Champs Élysées
Bureau 208
Chicoutimi (Qc) G7H 6P3

Tél.: (418) 543-1126
Fax: (418) 543-0271
Courriel : beaulieu@notarius.net

Michel Bergeron

118, Chemin Bras-du-Nord #2
Falardeau (Québec) G0V 1C0

Bur.: 418 673-2106
Téléc.: 418 673-6451
Téléav.: 418 693-5545

Agent en assurance de personnes
Clarica, compagnie d'assurance sur la vie.
Représentant en fonds de placement, Clarica Investco Inc.

ACC. TABAGIE NELSON

Christian Dufour
propriétaire

3767, BOUL. DU ROYAUME
JONQUIÈRE (QUÉBEC) G7X 1Y6
Tél.: (418) 547-3965
Fax: (418) 547-3965

Salle Communautaire B-12

763 rue Alma, Chicoutimi, G7H 4E7

Bingos tous les soirs à 19h00
Bingo le jeudi après-midi à 13h00

Ligne INFO-BINGO 690-BINGO (2462)

Site WEB http//www.geocities.com/activb12

Tél.: (418) 545-2323

Dr Martin Hudon, md

CLINIQUE MÉDICALE ÉLYSÉE

451, des Champs-Élysées, Chicoutimi, Québec
G7H 2W3

L'AUTHENTIQUE ÉPICERIE

AU BON GOÛT
DE CHEZ NOUS!

30 ans
1968 - 1998

3650, rue du Roi-Georges,
Jonquière (Québec) G7X 1V1
Tél.: (418) 542-9556 Téléc.: (418) 542-1298
Adresse électronique : genio@sympatico.ca

Boucherie

Claude Fortier inc.

• VIANDE ET FRUITS DE MER • VIANDE POUR CONGÉLATEUR
• PÂTISSERIES MAISON • BIÈRES ET VINS

Tél.: (418) 543-3916

Yves Houle: 678-9094
Camil Emond: 543-6486

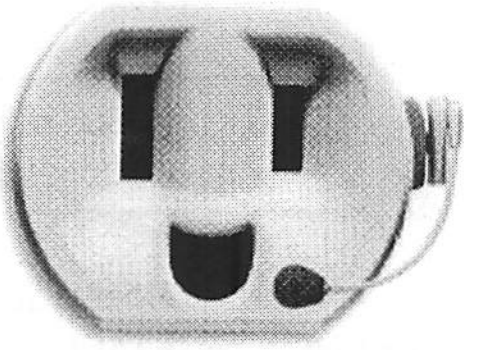
390, des Saguenéens
Chicoutimi (Québec) G7H 5S5

Royaume du *Livre*

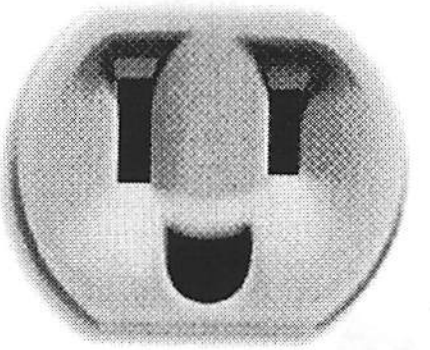
Dany Deschênes, prop.

Place du Royaume
1401, boulevard Talbot
Chicoutimi (Québec) G7H 4C1
Tél.: (418) 549-7196 Cell.: (418) 591-3385

Vous trouverez toujours au bout du fil



un service prévenant
et personnalisé



un produit
de qualité.

Hydro Québec

La Maison du Pain

1082, rue Bagot
La Baie, Qc
G7B 2P1
(418) 544-0562

MARTINE GAUTHIER
propriétaire

Spécialités :
EUROPÉENNE - VÉGÉTARIENNE
ET RESTAURATION

Ici, le pain prend vie chaque jour

Nouveaux membres

HIVER et PRINTEMPS 2000

1209	Françoise Simard	Chicoutimi
1210	Hélène Couture	Chicoutimi
1211	Johanne Fortin	Canton-Tremblay
1212	Pierre Gauthier	Jonquière
1213	Mario Racine	Laterrière
1214	Bernadette Gauthier	Chicoutimi
1215	Florencia Laforge	Chicoutimi
1216	Josée Lamontagne	Chicoutimi
1217	Laurent Paradis	Alma
1218	Louise Riverin	Chicoutimi
1219	Luc Ouellet	Larouche
1220	Ivan Collerette	Chicoutimi
1221	René Bergeron	Jonquière
1222	Robert Boily	Chicoutimi
1223	Jean-Jacques Hudon	Chicoutimi
1224	Dany Rioux	Jonquière
1225	Violette Riverin	Chicoutimi
1226	Claude St-Gelais	Chicoutimi
1227a	Claire Gagnon	La Baie
1227b	Rodrigue Mailloux	La Baie
1229	Carole Bouchard Lessard	Lamarche
1230	Steeve Maltais	Chicoutimi
1231	Clairmond Girard	Alma
1232	Aline Perron	Chicoutimi
1233a	Louisette Julien	Falardeau
1233b	Marlène Smith	Falardeau
1235	Isabelle Lavoie	Jonquière
1236	Bruno Vachon	Jonquière
1237	Lily Larouche	Chicoutimi
1238	Biblio. UQAC	Chicoutimi
1239	Arlette Harvey	Aylmer
1240	Lise Boily	Jonquière
1241a	Nathalie Landry	Chicoutimi
1241b	Richard Provencher	Chicoutimi
1243	Yvon Gobeil	Chicoutimi
1244	Hélène Riverin	Chicoutimi
1245a	Marleine Gagnon	Saint-Charles
1245b	Daniel Duchesne	Saint-Charles
1247	Alfred Marchand	Alma
1248	Paulette Leclerc	Alma
1249	André Blackburn	Chicoutimi
1250	Jacques Tremblay	Chicoutimi
1251	Viviane Brassard	Chicoutimi
1252	Josée Gravel	Fossambeault
1253a	Françoise Pelletier	Canton Tremblay
1253b	André Côté	Canton Tremblay
1255	Louise Lavoie	Saint-Ambroise
1256	Louise Ringuette	Chicoutimi
1257a	Guylène Ménard	Canton Tremblay
1257b	Nataly Ménard	Canton Tremblay
1259	Thérèse Boily	Chicoutimi
1260	Richard Gagnon	Les Escoumins
1261	Sylvie Brassard-Martel	Saint-Nazaire
1262	Raymond Bouchard	Chicoutimi
1263	Nicole Bouchard	Canton Tremblay
1264	Céline Martin	Saint-Eustache
1265	Jean-Marc Devin	Jonquière
1266	Rachel Martel	Jonquière
1131b	Johanne Truchon	Sainte-Rose
1267	Marie-Andrée Villeneuve	Chicoutimi
1268	Georges-Henri Maltais	Chicoutimi
1269a	Martine Ménard	Canton Tremblay
1269b	Cécile Boudreault	Canton Tremblay

Un grand merci à tous nos partenaires

LES ÉDITIONS LE RÉVEIL
LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE
LA FONDATION DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
LE GROUPE BMS 2000
L'INSTITUT INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHES SUR LES POPULATIONS (I.R.E.P.)
LE SERVICE DES LOISIRS DE LA VILLE DE CHICOUTIMI
LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE CHARLEVOIX
LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DU LAC-SAINT-JEAN
LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY
LA VILLE DE CHICOUTIMI

La Société de généalogie du Saguenay désire remercier également tous ses bénévoles, tous ses généreux donateurs ainsi que tous ses commanditaires.

ELLE INVITE TOUS SES MEMBRES À ENCOURAGER SES ANNONCEURS

Célébrer notre Héritage et notre Modernité

Depuis bientôt 90 ans, la Caisse populaire Desjardins de Chicoutimi a évolué de concert avec les besoins de ses membres et les enjeux sociaux-économiques de la communauté. Par leur confiance et leur fidélité, plusieurs générations de coopérateurs et coopératrices ont rendu notre caisse indissociable du Chicoutimi moderne.

Aujourd'hui comme hier, une force extraordinaire

L'extraordinaire capacité de tous et chacun de s'adapter à de nouveaux modes de vie a été et demeure une de nos grandes forces.

C'est pourquoi nous envisageons l'avenir avec confiance, engagés dans une intense période de transformation pour répondre aux besoins des membres et faire face à une économie en profonde mutation.

Fidèle à l'héritage

Tout en restant fidèle à notre héritage à titre de première coopérative créée par Alphonse Desjardins dans la région, nous mettons de l'avant de nouveaux outils et nous modifions notre façon de faire.

En respect des attentes des membres et de notre vitalité, notre défi est de demeurer un des plus beaux fleurons de la réussite à Chicoutimi.

Caisse populaire Desjardins de Chicoutimi